

ANTHROPOZOOLOGIE DU CERF ÉLAPHE. TÉMOIGNAGES ARCHÉOLOGIQUEs, HISTORIQUES ET ETHNOGRAPHIQUES

Édité par Aline AVERBOUH & Marjan MASHKOUR

**Le cerf élaphe (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758)
durant l'Antiquité en France :
le travail de ses bois et la consommation de sa chair
à partir de quelques exemples**

Isabelle RODET-BELARBI



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / *PUBLICATION DIRECTOR*: Gilles Bloch
Président du Muséum national d'Histoire naturelle

RÉDACTEUR EN CHEF / *EDITOR-IN-CHIEF*: Rémi Berthon

RÉDACTRICE ASSOCIÉE / *ASSOCIATE EDITOR*: Christine Lefèvre

ÉDITRICE TECHNIQUE (SUIVI ÉDITORIAL) / *DESK EDITOR (EDITORIAL PROCESS)*: Emmanuelle Kozaczka (anthropo@mnhn.fr)

ÉDITRICE TECHNIQUE (PRODUCTION) / *DESK EDITOR (PRODUCTION)*: Emmanuelle Kozaczka, CNRS

COMITÉ SCIENTIFIQUE / *SCIENTIFIC BOARD*:

Louis Chaix (Muséum d'Histoire naturelle, Genève, Suisse)
Jean-Pierre Digard (CNRS, Ivry-sur-Seine, France)
Allouen Evin (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Bernard Faye (Cirad, Montpellier, France)
Carole Ferret (Laboratoire d'Anthropologie sociale, Paris, France)
Giacomo Giacobini (Università di Torino, Turin, Italie)
Lionel Gourichon (Université de Nice, Nice, France)
Véronique Laroulandie (CNRS, Université de Bordeaux 1, France)
Stavros Lazaris (Orient & Méditerranée, Collège de France – CNRS – Sorbonne Université, Paris, France)
Nicolas Lescureux (Centre d'Écologie fonctionnelle et évolutive, Montpellier, France)
Joséphine Lesur (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Marco Masseti (University of Florence, Italy)
Georges Métaillé (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Diego Moreno (Università di Genova, Gènes, Italie)
François Moutou (Boulogne-Billancourt, France)
Marcel Otte (Université de Liège, Liège, Belgique)
Joris Peters (Universität München, Munich, Allemagne)
Jean Trinquier (École normale supérieure, Paris, France)
Baudouin Van Den Abeele (Université catholique de Louvain, Louvain, Belgique)
Christophe Vendries (Université de Rennes 2, Rennes, France)
Denis Vialou (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Jean-Denis Vigne (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France)
Arnaud Zucker (Université de Nice, Nice, France)

COUVERTURE / *COVER*:

Réalisée à partir des Figures de l'article / *Made from the Figures of the article*.

Anthropozoologica est indexé dans / *Anthropozoologica is indexed in*:

- Social Sciences Citation Index
- Arts & Humanities Citation Index
- Current Contents – Social & Behavioral Sciences
- Current Contents – Arts & Humanities
- Zoological Record
- BIOSIS Previews
- Initial list de l'European Science Foundation (ESF)
- Norwegian Social Science Data Services (NSD)
- Research Bible

Anthropozoologica est distribué en version électronique par / *Anthropozoologica is distributed electronically by*:

- BioOne® (<http://www.bioone.org>)

Anthropozoologica est une revue en flux continu publiée par les Publications scientifiques du Muséum, Paris, avec le soutien du CNRS.

Anthropozoologica is a fast track journal published by the Museum Science Press, Paris, with the support of the CNRS.

Les Publications scientifiques du Muséum publient aussi / *The Museum Science Press also publish: Adansonia, Zoosystema, Geodiversitas, European Journal of Taxonomy, Naturae, Cryptogamie sous-sections Algologie, Bryologie, Mycologie, Comptes Rendus Palevol.*

Diffusion – Publications scientifiques Muséum national d'Histoire naturelle

CP 41 – 57 rue Cuvier F-75231 Paris cedex 05 (France)

Tél. : 33 (0)1 40 79 48 05 / Fax : 33 (0)1 40 79 38 40

diff.pub@mnhn.fr / <https://sciencepress.mnhn.fr>

© Cet article est sous licence / *this article is licensed under* Creative Commons Attribution 4.0 International License. (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)
ISSN (imprimé/print): 0761-3032 / ISSN (électronique/electronic): 2107-0881

Le cerf élaphe (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758) durant l'Antiquité en France: le travail de ses bois et la consommation de sa chair à partir de quelques exemples

Isabelle RODET-BELARBI

Cultures – Environnements. Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (CEPAM),
Inrap, Université Nice Côte d'Azur, Pôle universitaire Saint Jean d'Angély – SJA3,
24 avenue des Diables bleus, F-06300 Nice (France)
isabelle.rodet-belarbi@inrap.fr

Soumis le 13 novembre 2023 | Accepté le 16 octobre 2025 | Publié le 9 janvier 2026

Rodet-Belarbi I. 2026. — Le cerf élaphe (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758) durant l'Antiquité en France: le travail de ses bois et la consommation de sa chair à partir de quelques exemples, in AVERBOUH A. & MASHKOUR M. (éds), *Anthropozoologie du cerf élaphe. Témoignages archéologiques, historiques et ethnographiques. Anthropozoologica* 61 (1): 1-19. <https://doi.org/10.5252/anthropozoologica2026v61a1>. <http://anthropozoologica.com/61/1>

RÉSUMÉ

Si les artisans gallo-romains travaillaient rarement le bois de cerf, ils en connaissaient néanmoins les diverses propriétés – longueur, résistance et élasticité supérieures à celle de l'os – ainsi que sa valeur symbolique qui a été concrétisée dans des objets taillés dans la meule du bois, nommés communément « médaillons en bois de cerf ». Ces derniers ont fait l'objet de nombreuses études mais il est apparu important de revoir leur répartition spatiale en actualisant leur inventaire, de replacer ce matériau au sein de l'artisanat gallo-romain des matières dures d'origine animale et d'insister sur la symbolique forte de la ramure de ce cervidé. Par ailleurs, la chair du cerf n'est consommée que de temps en temps, comme le montre la rareté de ces ossements au sein des lots fauniques mis au jour indiquant que la chasse est peu nourricière. Il est néanmoins possible de restituer les étapes de la découpe de sa carcasse d'après les traces observées sur les vestiges osseux. Sa chasse peut parfois avoir lieu dans des parcs à gibier, dépendances des grandes *villae* dont l'existence est évoquée dans les textes antiques et possiblement illustrée par l'archéozoologie.

MOTS CLÉS
Médaillon
prophylactique,
artisanat,
parc à gibier.

ABSTRACT

The red deer (Cervus elaphus Linnaeus, 1758) during Antiquity in France: the work of its wood and the consumption of its flesh from some examples.

Although Gallo-Roman craftsmen rarely worked with deer antlers they were nevertheless familiar with its various properties –length, strength and and elasticity superior to that of bone– as well as its symbolic value which was embodied in objects carved from the base of the antler, commonly known as “deer bantler medallions”. The latter have been the subject of numerous studies, but it seemed important to review their spatial distribution by updating their inventory, to situate this material within the Gallo-Roman craft of hard materials of animal origin, and to emphasize the strong symbolism of the deer antler. Moreover, deer meat was only eaten occasionally, as shown by the scarcity of these bones among the faunal finds, indicating that hunting was not very nourishing. It is nevertheless possible to reconstruct the stages involved in cutting up its carcass, based on traces found on the bone remains. It was sometimes hunted in game parks, outbuildings of large *villae*, whose existence mentioned in ancient texts and possibly illustrated by archaeozoology.

KEY WORDS
Deer antler talisman,
craftsmanship,
game park.

INTRODUCTION

Le premier thème abordé dans ce texte se rapporte au travail du bois de cerf (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758) durant l'Antiquité romaine d'après les vestiges archéologiques mis au jour dans divers sites. L'emploi des bois par les artisans exploitant les matières dures d'origine animale est rare. Parmi les quelques productions faites dans ce matériau, il est question ici d'objets emblématiques, taillés dans la meule du bois et communément qualifiés de « médallions ». Leur premier recensement systématique a débuté dans les années 1955 en Bourgogne (Hatt 1955). Depuis, de nombreuses études ont été effectuées sur ces pièces mais il nous est apparu important de compléter leur répartition spatiale en poursuivant la réactualisation de leur inventaire (Rodet-Belarbi 2023), de replacer le matériau au sein de l'artisanat gallo-romain des matières dures d'origine animale et d'insister sur la symbolique forte du matériau.

Le second thème concerne la consommation de sa chair et son mode d'acquisition. Il a été constaté à maintes reprises que les restes osseux du cerf sont au mieux en faible quantité dans les lots fauniques des sites gallo-romains. Sa viande a donc peu été mangée, mais les traces observées sur les os permettent de retrouver les diverses étapes du traitement de sa carcasse. Par ailleurs, la chasse de ce grand herbivore – activité peu dangereuse car l'animal s'enfuit devant les chasseurs, contrairement au sanglier qui peut charger (Lepetz 2009 : 151), n'a pas toujours lieu en forêt car elle peut également être effectuée dans des parcs à gibier. Ces derniers sont décrits dans les textes latins et sont possiblement illustrés par l'archéologie et l'archéozoologie.

LE TRAVAIL DU BOIS DE CERF

Contrairement à l'os qui est largement dominant dans les lots de matière dure d'origine animale résultant de cet artisanat, les objets, les chutes de matière première et les déchets de travail en bois de cerf sont toujours en quantité modeste (Tableau 1 ; Rodet-Belarbi & Lemoine 2010 : 375). L'inventaire mené sur 28 sites gallo-romains montre qu'ils ne représentent en effet que quelques pourcents, rarement au-dessus de 10 %, du nombre total de pièces par site. Si cela s'observe nettement dans le cas d'ateliers de fabrication d'épingles (Reims, Marne ; Rollet & Schütz 2015), de cuillères (Chartres, Eure ; Canny & Yvinec 2008), de jetons (Orange, Vaucluse ; Prévot 2008), ateliers qui semblent ne se consacrer qu'à une seule production, ce constat est également valable pour des agglomérations ayant livré une importante quantité d'éléments très variés et illustrant divers domaines de la vie quotidienne. Le site d'*Argentomagus* à Saint-Marcel (Indre) paraît être une exception. Un lot conséquent de bois de cerf portant des traces de travail a été mis au jour dans les fosses découvertes sous les marches de la fontaine et autour de ce même édifice, dont les comblements sont datés de 50 av. J.-C. pour les plus anciennes et du milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. pour les plus récentes.

S'il n'est donc pas le matériau de prédilection des artisans gallo-romains, le bois de cerf possède des qualités externes – longueur et diamètre importants des merrains, longueur et

courbure des andouillers – et intrinsèques – seuil d'élasticité et résistance plus élevés que l'os – qui ne leur sont pas inconnues comme en témoignent les diverses catégories d'objets fabriqués dans ce matériau. C'est le cas par exemple pour les manches taillés dans les merrains et les outils à lier les gerbes de céréales issus des andouillers (Mallet 2007). Cependant, de nombreux autres outils/objets, perforés ou non, conçus à partir d'andouillers, n'ont pu être identifiés malgré les diverses traces d'usure qu'ils portent. Leur récurrence montre cependant que cette partie des bois est adaptée à un outillage particulier.

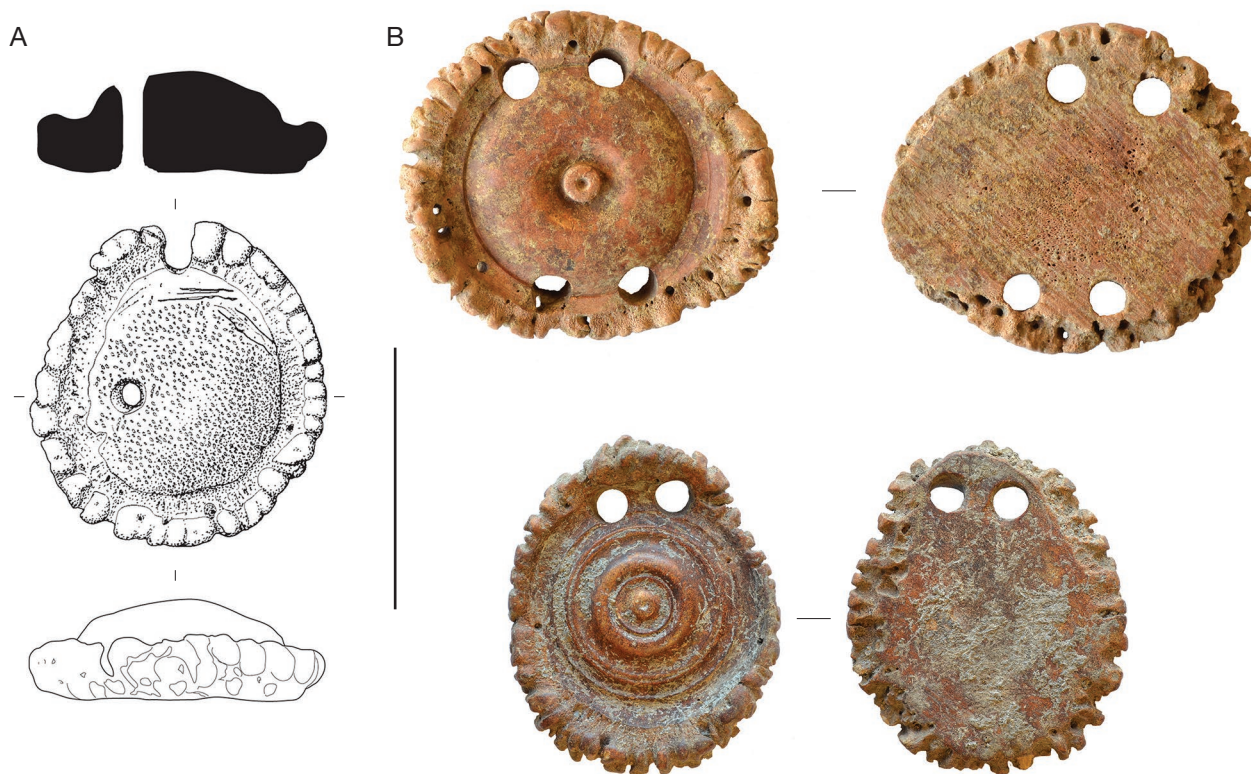
Les traces de travail observées sont similaires à celles portées par les pièces en os. Lors de la séparation entre deux segments, la lame du couperet, lourde et au tranchant lisse, laisse des entailles profondes sur le bois ; la découpe est généralement effectuée en plusieurs temps, le bois étant tourné sur lui-même au fur et à mesure de l'avancement de l'ébauche. La lame crantée de la scie strie la surface et la section du bois. Dans ce cas aussi, le sciage peut être effectué en deux temps ; geste qui est matérialisé par la présence de deux plans de coupe qui se rejoignent plus ou moins précisément au centre de la pièce. Dans les deux cas, la séparation entre les deux segments peut être achevée par percussion en force et laisser sur l'un des bords une languette d'arrachement. Le tour et le foret à archet sont également employés pour la mise en forme des objets et leur perforation.

Outre ces qualités techniques, la ramure du cerf est chargée d'une forte valeur symbolique. Après sa chute à la fin de chaque hiver, elle repousse de plus en plus fournie chaque printemps tout au long de la vie du mâle, si ce dernier est en bonne santé, de sa maturité sexuelle jusqu'au début de sa vieillesse, période à partir de laquelle la ramure perd de son ampleur (Crigel *et al.* 2001). Cette régénérescence témoigne d'une force, d'une vigueur et d'une vitalité qui se transmettent dans un objet communément appelé « médallion en bois de cerf » – la seule exception est un exemplaire taillé dans un bois de chevreuil (*Capreolus capreolus* (Linnaeus, 1758)) découvert dans une tombe à Beaumont (Puy-de-Dôme ; Alfonso & Blaizot 2004). Cet objet se présente sous la forme d'une rondelle correspondant à la meule entourée de ses pierrures. Celle-ci est sciée à ras du merrain A et du pédicule si l'objet est aménagé dans un bois de massacre (Billamboz 1979), et des traces de sciage sont alors visibles sur les deux faces. Dans le cas d'un bois de mue, l'une d'elles est sciée tandis que l'autre correspond à la surface de détachement naturel du bois (Fig. 1A). Elle est le plus souvent conservée sous son aspect originel plus ou moins bombé, reconnaissable à son apparence régulière et légèrement piquetée. Cependant, de nombreux autres exemplaires sont tournés, voire sculptés. Dans tous les cas, ils peuvent présenter un ou plusieurs trous situés au centre de la pièce ou/et à sa périphérie ou encore dans le cercle de pierrures généralement conservé (Fig. 1B).

Ces médallions, fabriqués dès La Tène finale jusqu'à l'époque mérovingienne, sont très fréquents à la période romaine. Ce constat les rend d'autant plus emblématiques puisque ce matériau, comme nous l'avons vu, est peu employé. Leur répartition spatiale est très large puisqu'elle couvre toute l'Europe occidentale, de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas

TABLEAU 1. — Récapitulatif du nombre de déchets de matière première, de rejets de travail et d'objets en os, en bois de cerf et en ivoire par site gallo-romain.

Villes et départements	Cerf				Mammifères		Total		Total général	Bibliographie
	Bois	%	Os	%	Os	%	Ivoire	%		
Amiens (Somme)	2	0,3	—	—	761	99,6	1	0,13	764	Thuet 1999
Antigny (Vienne)	7	17,9	—	—	32	82,1	—	—	39	Bertrand & Salin 2010
Autun (Saône-et-Loire)	12	0,4	1	0,04	2707	99,5	—	—	2720	Rodet-Belarbi & Chardron-Picault 2005
Auxerre (Yonne)	—	—	—	—	116	100	—	—	116	Bertrand 1998
Besançon (Doubs)	3	2	—	—	124	96,9	1	0,78	128	Feugère 1992
Bordeaux (Gironde)	—	—	—	—	190	100	—	—	190	Chandevau 2007
Cahors (Lot)	8	3	—	—	240	96,8	—	—	248	Chandevau 2017
Chartres (Eure)	—	—	—	—	686	100	—	—	686	Canny & Yvinec 2008
Jard-sur-Mer (Vendée)	4	9	—	—	42	89	1	2	47	Chandevau 2009
Fréjus (Var)	23	2	2	0,17	1141	97,1	9	1	1175	Rodet-Belarbi & Lemoine 2010
Gourdon (Alpes-Maritimes)	1	12,5	—	—	6	75	1	12,5	8	Rodet-Belarbi <i>et al.</i> 2007
Le Mans (Sarthe)	2	0,4	—	—	501	99,6	—	—	503	Rodet-Belarbi (sous presse)
Malain (Côte-d'Or)	8	0,6	—	—	1261	99,4	—	—	1269	Dollé 1988
Melun (Seine-et-Marne)	1	0,5	—	—	187	99,5	—	—	188	Rodet-Belarbi (sous presse)
Narbonne (Hérault)	6	0,38	14	0,89	1548	98,7	1	0,06	1569	Rodet-Belarbi 2015
Nice (Alpes-Maritimes)	28	2,4	—	—	1120	97	7	0,61	1155	Rodet-Belarbi & Jannet-Vallat 2013; Rodet-Belarbi 2014
Nîmes (Gard)	—	—	—	—	161	100	—	—	161	Feugère & Manniez 1993
Orange (Vaucluse)	1	0,3	—	—	291	98,6	3	1,02	295	Prévot 2004
Pézennas (Hérault)	—	—	1	2,17	45	97,8	—	—	46	Forest 2004a
Rennes (Ille-et-Vilaine)	5	5	—	—	99	95,2	—	—	104	Labaune 2008
Rodez (Aveyron)	17	9	—	—	182	91,5	—	—	199	Chandevau 2011
Rom (Deux-Sèvres)	16	7,2	—	—	203	91,4	3	1,35	222	Rodet-Belarbi & Dieudonné-Glad 2008
Saint-Marcel (Indre)	466	32,7	2	—	954	67	1	0,07	1423	Rodet-Belarbi 2002
Saintes (Charente-Maritime)	3	0,9	1	0,32	313	98,7	—	—	317	Robin <i>et al.</i> 2010
Subdray (Cher)	—	—	—	—	113	100	—	—	113	Salin 2007
Vallée de l'Hérault (Hérault)	4	2	—	—	154	95,7	3	2	161	Feugère & Prévot 2008
Vertault (Côte-d'Or)	78	4,2	—	—	1751	95,4	7	0,38	1836	Béal & Rodet-Belarbi 2003
Vieil-Evreux (Eure)	—	—	—	—	68	100	—	—	68	Guyard <i>et al.</i> 2010

FIG. 1. — **A**, Médaille perforée, taillée dans un bois de cerf de mue, découverte à Jard-sur-Mer (Vendée); **B**, médailles tournées et perforées, taillées dans des bois de cerf, découverts à Poitiers (Vienne). Échelle : 5 cm. Crédits : F. Chandevau (A); S. Roussel (B).

jusqu'à la Hongrie et la péninsule ibérique (Béal 1983a; Mikler 1997; Hipólito Correia 2003). Dans le cas de la France, il nous a paru important de faire un point sur leur distribution car de nombreux exemplaires ont été signalés au fur et à mesure de leur découverte depuis les derniers recensements (Desalbres 1996; Alonso 2006). L'inventaire présenté ici, assurément toujours incomplet en raison de biais lors de la recherche bibliographique, même si quinze exemplaires ont été ajoutés au dernier recensement (Rodet-Belarbi 2023), regroupe à ce jour un total de 181 médaillons (Annexe 1). Ce dernier ne comprend pas les pièces de facture gallo-romaine mais de provenance inconnue, conservées dans les musées, comptabilisées séparément. Les médaillons recensés se répartissent sur près des trois quarts du territoire français. Certains départements comme la Côte-d'Or, le Doubs et le Puy-de-Dôme en ont livré plus que d'autres zones géographiques (Fig. 2). Ce résultat est lié à la découverte de plus de dix exemplaires dans les agglomérations telles que Vertault et Alésia (Côte-d'Or) et de huit pièces à Clermont-Ferrand. À l'inverse, peu de médaillons ont été mis au jour dans plusieurs régions : Bretagne, Normandie, Hauts-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur (Rodet-Belarbi 2023). Il est possible que ces objets y aient été peu diffusés, comme en Provence où les seuls exemplaires connus actuellement ont été découverts dans la ville romaine d'Aix-en-Provence ainsi que dans l'agglomération de Martigues.

Diverses autres constatations résultent de cet inventaire, même si elles ne reposent pas sur l'ensemble des pièces ; nombre d'entre elles proviennent en effet de fouilles anciennes et les descriptions, parfois incomplètes, s'appuient sur celles des divers auteurs et sur leurs illustrations. Les médaillons possèdent des diamètres variables mais à l'exception de trois d'entre eux, ils se placent dans un nuage de points homogène (entre 41 mm et 71 mm au minimum et entre 49 mm et 84 mm au maximum ; Rodet-Belarbi 2023). On note également que les exemplaires issus des bois de mue sont plus nombreux : 71 sur un total de 94 médaillons identifiés (75 % du total), contre 24 issus de bois de massacre. La quantité de pièces laissées à l'état brut est plus élevée que celle des pièces tournées ; respectivement 67 et 35 exemplaires. Les gorges, les moulures/couronnes et les mamelons ornant l'une des faces ont été effectués au tour (Fig. 1B ; Béal 1983b ; Picod 2003). Les pointes de la poupée de celui-ci laissent souvent trois petites marques ténues sur la face non travaillée. Les exemplaires tournés sont systématiquement perforés à l'exception du médaillon découvert dans la nécropole du Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne). Ce dernier avait attiré l'attention de J.-C. Béal qui écrivait que « si la description est complète, ce serait à notre connaissance le seul médaillon à décor tourné dépourvu de perforation » (Béal 1983b : 384). Un des exemplaires collectés à la nécropole du Champ de l'Image à Saint-Marcel (Indre) est entouré d'un cercle en fer (Allain *et al.* 1992 : 190). Le motif récurrent des pièces sculptées est un phallus ornant le centre de la pièce (Blamangin 2016). Celles-ci ont généralement été mises au jour dans des agglomérations du limès ou ayant accueilli des vétérans, et appartiennent au domaine des *militaria* (Feugère & Prévot 2008).

Ces médaillons sont retrouvés dans tous les types de lieux de vie : agglomérations, quartiers artisanaux et maisons, sanctuaires, camps militaires et *villae*. Ils sont considérés, en raison de la symbolique forte des bois de cerf, comme des amulettes qui protègent les personnes contre les maladies, leur assurant santé et aussi vigueur de leur vivant, puisque le bois du cerf incarne puissance, fécondation et régénération (Hatt 1955 ; Béal 1983b). Les exemplaires non perforés ont pu être portés dans des bourses (Béal 1983a : 277). Ils ont pu être portés en pendentifs comme semblent l'indiquer les très fréquentes traces d'usure sur les bords des perforations. Un exemplaire d'Alésia a été « mis au jour avec un fragment de ruban en alliage cuivreux situé à l'intérieur d'un des trous » (Alonso 2006 : 204). Une étude tracéologique permettrait peut-être de préciser si le lien était toujours en métal ou pouvait être dans un autre matériau. Ils peuvent également avoir été cloués comme le suggère l'un des exemplaires de Mâlain (Côte-d'Or) qui avait conservé deux clous en fer dans les pierrures (Dollé 1988 : 183). Ils ont également été portés par les chevaux des troupes montées d'après les médaillons retrouvés dans les camps militaires (Feugère & Prévot 2008). Mais ces objets peuvent être également déposés près d'un défunt, toujours dans cette optique de protection, comme l'indique leur présence fréquente dans les tombes (Alfonso & Blaizot 2004).

Enfin, il est intéressant de remarquer que certains objets présentent encore de nombreuses traces de travail, en particulier de sciage, sur la face arrière (Saint-Marcel ; Fig. 3A) ou sur la face travaillée (Narbonne ; Fig. 3B). Il s'agit donc d'objets dont la finition est inachevée mais qui portent eux aussi des traces d'usure autour des perforations ou une patine générale témoignant de leur « utilisation ». Dans le cas des exemplaires plaqués sur un support, cette malfaçon pouvait être sans doute dissimulée par ce dernier, et seule la face soit laissée brute, soit tournée, était visible. En revanche, il est impossible de cacher les imperfections lorsque les deux côtés du médaillon ont été irrégulièrement travaillés, comme dans le cas de celui de Narbonne. Ces constatations permettent de supposer que la fonction prophylactique et apotropaïque du bois de cerf, donc de l'objet dans lequel il est fabriqué, était plus importante aux yeux de leurs propriétaires que sa finition parfaite.

LA CONSOMMATION DE LA CHAIR DE CERF

Tout comme dans le cas des objets et des déchets de travail des bois, l'inventaire des os de cerf témoignant de la consommation de sa chair durant la période romaine montre qu'ils sont en faible quantité dans les lots de vestiges fauniques (Tableau 1). Les vestiges osseux de cerf ne correspondent que très rarement à plus de 1 % du nombre de restes déterminés. Cependant, au sein de la faune sauvage consommée, sa présence est non négligeable mais souvent fluctuante. Dans le nord de la Gaule, la part de restes de cerf par rapport à celle des ossements de lièvre (*Lepus europaeus* Pallas, 1778) varie selon le statut des sites (Lepetz 2009 : 148). Aux I^{er}-III^{es} siècles, en milieu urbain, les vestiges osseux de cerf ne comptent que 2 %, tandis qu'ils atteignent 17 % dans les agglomérations secondaires et 48 % dans les sites ruraux ; le lièvre

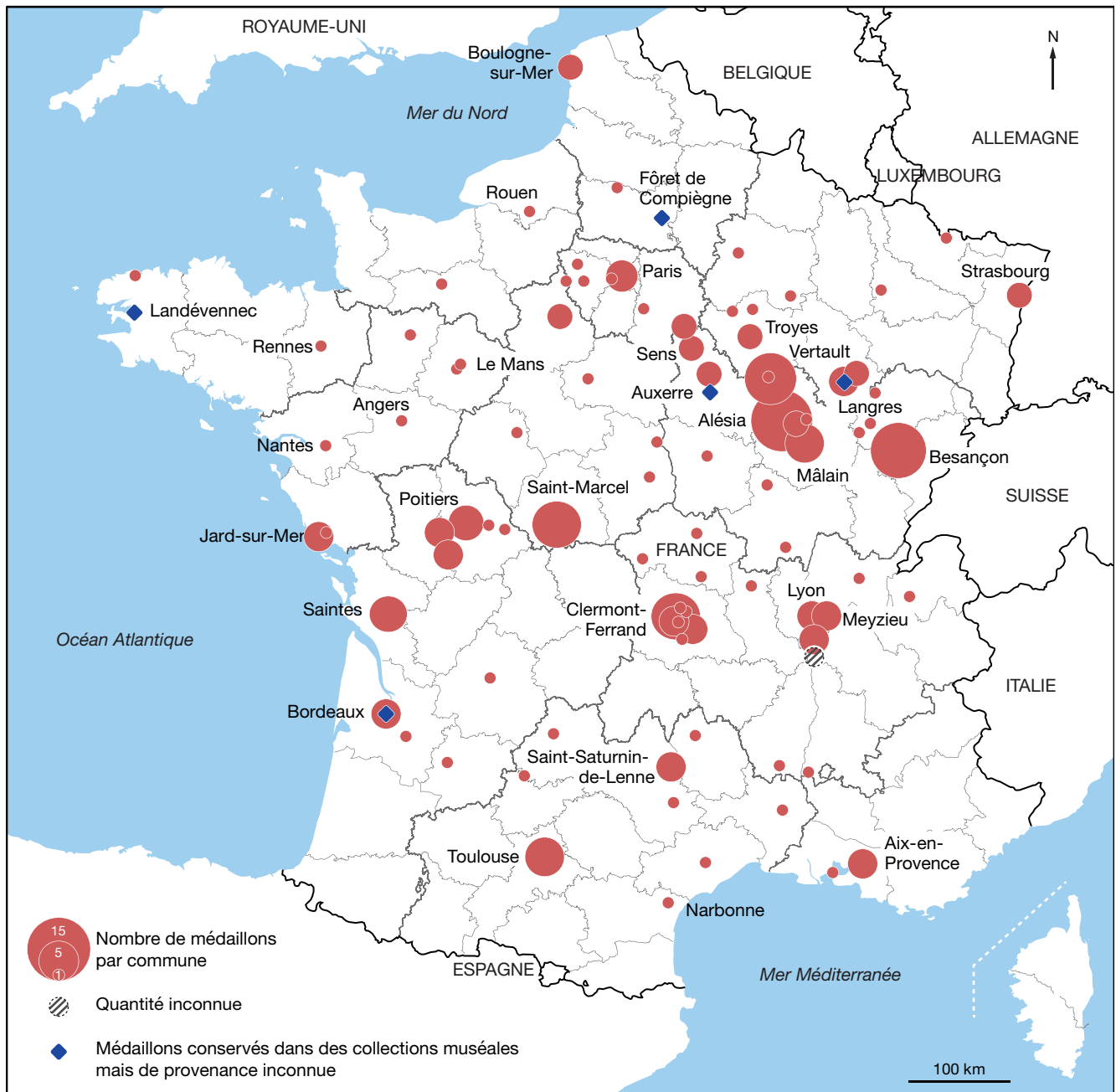


FIG. 2. — Carte de répartition des médaillons en bois de cerf en France. Crédit : G. Marotte, 2025.

totalisant respectivement 98 %, 83 % et 52 %. Les proportions entre ces deux animaux évoluent puisqu'aux ^{III}^e-^{IV}^e siècles, la part du cerf augmente dans tous les contextes : les sites urbains livrent 14 % de restes osseux de ce grand herbivore, tandis que les agglomérations secondaires et les sites ruraux en totalisent respectivement 80 % et 68 %.

Cependant, quelques sites livrent des résultats se démarquant totalement des précédents. Le premier exemple est celui de la *villa* gallo-romaine mise au jour au Quiou (Côtes-d'Armor ; Requi & Arramond 2017). Installée au sein du bassin des faluns, elle comprend un habitat résidentiel composé de plusieurs bâtiments disposés autour de deux cours, et des thermes. Elle a été

occupée du début du ¹^{er} siècle ap. J.-C. jusqu'au dernier quart du ^{III}^e siècle, son apogée se situant au cours du dernier quart du ¹^{er} siècle. L'opulence de cet établissement est révélée par la richesse des enduits peints ainsi que des revêtements de sol et muraux (granites locaux et marbres d'importation). Durant l'Antiquité tardive, l'occupation du site est illustrée par de très nombreuses fosses et fosses/foyers ainsi que des trous de poteau. Enfin, entre les ^{VIII}^e et ^{IX}^e siècles, une petite unité d'habitat et des foyers ont été mis au jour dans l'ancienne cour intérieure de la *villa*, tandis que des fosses et un four ont été construits non loin des bâtiments antiques. La très importante quantité de vestiges osseux permet des observations sur la consommation carnée des occupants de

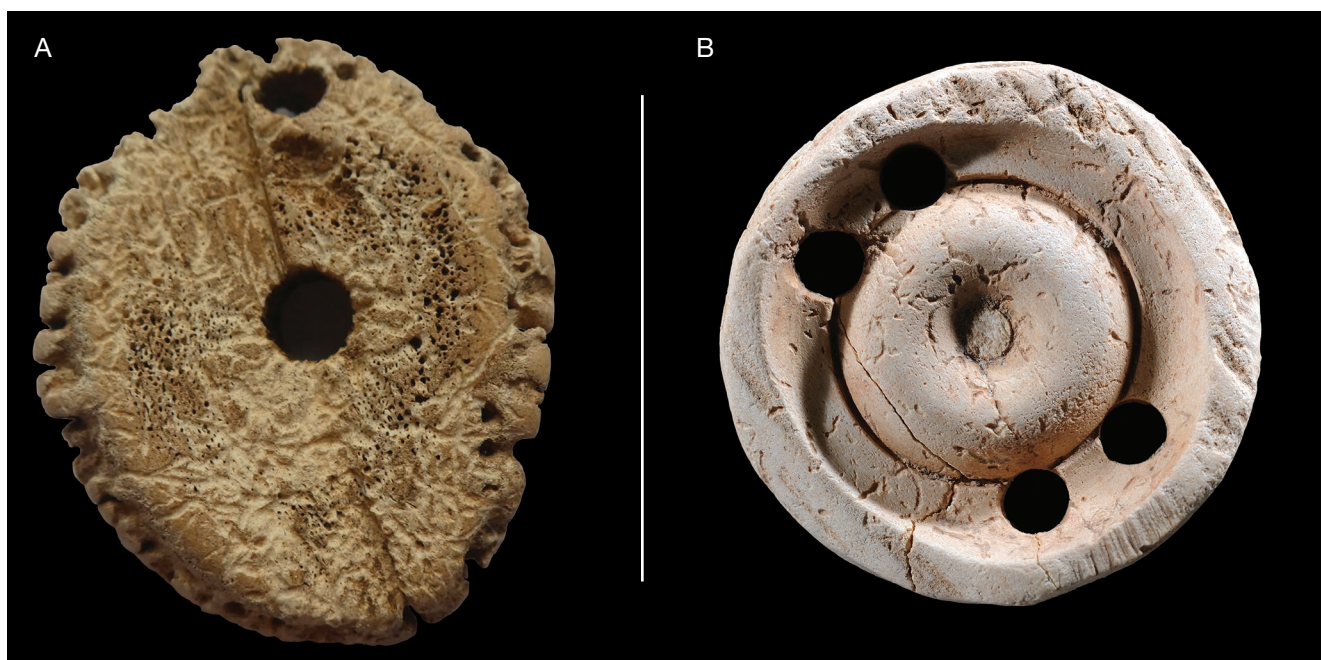


FIG. 3. — **A**, Médaillon perforé, taillé dans un bois de cerf de mue et montrant au revers des traces de sciage, découvert à Saint-Marcel (Indre); **B**, médaillon tourné et perforé, taillé dans un bois de cerf et montrant des traces de travail sur l'avvers, découvert à Narbonne (Aude). Échelle: 5 cm. Crédits: I. Rodet-Belarbi (A); J.-D. Strich (B).

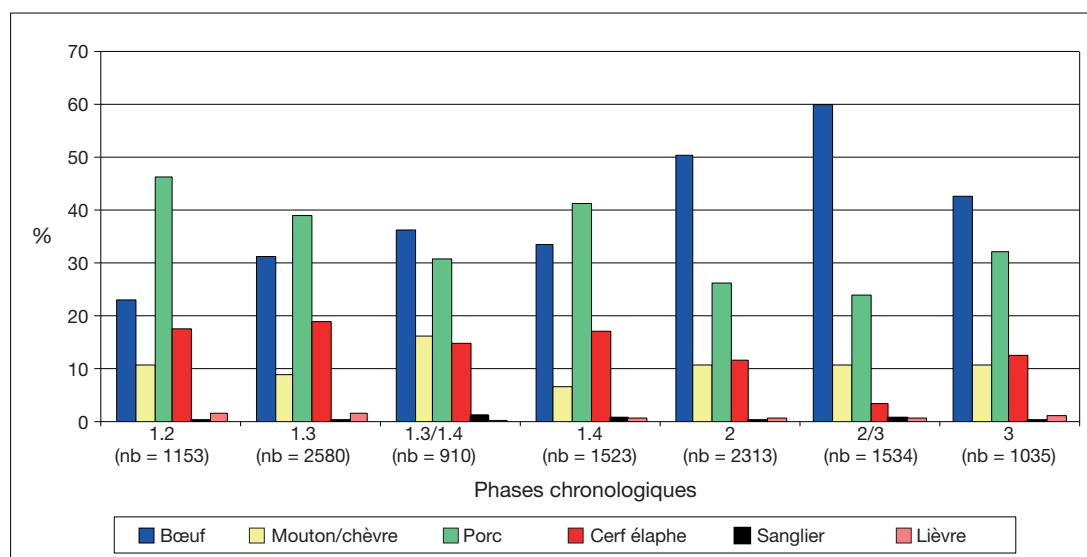


FIG. 4. — Répartition, en pourcentage, du nombre de restes attribués à la triade domestique (boeuf [*Bos taurus* Linnaeus, 1758]; caprinés: mouton [*Ovis* Linnaeus, 1758] et chèvre [*Capra hircus* Linnaeus, 1758]; porc [*Sus domesticus* Erxleben, 1777]), au cerf élaphe (*Cervus elaphus* Linnaeus, 1758), au sanglier (*Sus scrofa* Linnaeus, 1758) et au lièvre (*Lepus europaeus* Pallas, 1778) à la villa du Quiou, par phase chronologique. Datations: 1.2, premier quart I^{er} s.; 1.3, fin I^{er} s.-premier quart II^e s.; 1.4, fin II^e s.-début III^e s.; 2, IV^e-VII^e s.; 3, VIII^e-X^e s.

cette *villa* au cours de la période romaine, de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge (Annexe 1). Toutes zones et périodes confondues, il a été identifié 12 526 vestiges osseux et 70 fragments de bois de cerf (Rodet-Belarbi 2017). La triade domestique composée du bœuf, des caprinés et du porc, totalise 9436 ossements. Il apparaît ainsi, à l'échelle du site, que le nombre de restes de bœuf varie au cours du temps, « en miroir » avec celui du porc, les résultats obtenus pour les petits ruminants étant relativement stables.

Autre pourvoyeur de viande, le cerf, qui compte 1565 vestiges osseux, occupe une place non négligeable dans l'approvisionnement en viande, puisque son nombre de restes est plus élevé que celui des caprinés, tout comme sa corpulence (Fig. 4; Tableau 2). Il représente entre 15 % et 19 % du total des restes de la triade domestique et des mammifères sauvages consommés durant la période antique, 11 % entre les IV^e et VII^e siècles, et enfin, 13 % entre les VIII^e et X^e siècles.

TABLEAU 2. — Inventaire des vestiges fauniques mis au jour à la villa du Quiou (Côtes-d'Armor), en nombre de restes par phase chronologique. Datations: 1.1, dernier quart I^{er} s. av. J.-C.; 1.2, premier quart I^{er} s.-troisième quart I^{er} s.; 1.3, fin I^{er} s.–premier quart II^e s.; 1.4, fin II^e s.–début III^e s.; 2, IV^e–VII^e s.; 3, VIII^e–X^e s.

Espèces	Périodes								
	1.1	1.2	1.2/1.3	1.3	1.3/1.4	1.4	2	2/3	3
Bœuf (<i>Bos taurus</i> Linnaeus, 1758)	13	268	14	804	335	510	1167	922	443
Mouton (<i>Ovis aries</i> Linnaeus, 1758) / chèvre (<i>Capra hircus</i> Linnaeus, 1758)	27	123	9	229	147	101	246	169	110
Porc (<i>Sus domesticus</i> Erxleben, 1777)	7	535	30	1002	282	627	612	370	334
Poulet (<i>Gallus gallus domesticus</i> (Linnaeus, 1758))	1	78	2	218	38	94	40	34	31
Oie (<i>Anser anser domesticus</i> (Linnaeus, 1758))	–	1	–	9	–	15	3	6	5
Chien (<i>Canis familiaris</i> Linnaeus, 1758)	–	8	1	15	60	2	40	6	27
Equidé (<i>Equus</i> sp.)	2	2	–	6	5	2	92	29	5
Cerf élaphe (<i>Cervus elaphus</i> Linnaeus, 1758)	2	204	17	494	137	262	266	51	132
Chevreuil (<i>Capreolus capreolus</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	4	1	–	2	–	–
Daim (<i>Dama dama</i> (Linnaeus, 1758))	–	1	–	–	–	–	–	–	–
Cervidé (bois)	–	9	–	18	6	4	18	10	5
<i>Sus</i> sp.	–	–	2	3	–	1	2	1	5
Sanglier (<i>Sus scrofa</i> Linnaeus, 1758)	1	3	1	10	10	12	8	11	3
Grand canidé	–	–	–	–	1	–	–	1	4
Petit canidé	–	–	–	1	1	–	–	1	–
Chat sauvage (<i>Felis silvestris</i> Schreber, 1777)	–	2	–	–	2	–	–	–	13
Lièvre (<i>Lepus europaeus</i> Pallas, 1778)	–	20	–	42	5	11	14	11	13
Blaireau (<i>Meles meles</i> (Linnaeus, 1758))	–	1	–	–	–	–	1	–	–
Fouine (<i>Martes foina</i> (von Schreber, 1776))	–	1	–	–	–	–	–	–	–
Écureuil roux (<i>Sciurus vulgaris</i> Linnaeus, 1758)	–	–	–	–	1	–	–	–	–
Rongeur	–	1	–	35	2	10	3	2	31
Plongeon catmarin (<i>Gavia stellata</i> (Pontoppidan, 1763))	–	1	–	–	–	–	–	–	–
Grèbe huppé (<i>Podiceps cristatus</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	–	1	–	–	–	–
Sarcelle d'été (<i>Spatula querquedula</i> Linnaeus, 1758) / sarcelle d'hiver (<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758)	–	–	–	4	–	–	2	–	2
Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758)	–	2	–	10	2	3	1	1	4
Fuligule milouin (<i>Aythya ferina</i> Linnaeus, 1758) / fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i> Linnaeus, 1758)	–	–	–	–	–	–	1	–	–
Épervier (<i>Accipiter nisus</i> Linnaeus, 1758)	–	–	–	1	–	–	–	–	–
Caille des blés (<i>Coturnix coturnix</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	1	–	–	–	–	–
Perdrix grise (<i>Perdix perdix</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	–	1	–	–	–	–
Grue cendrée (<i>Grus grus</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	1	1	1	–	1	–	1
Vanneau huppé (<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	1	–	–	–	–	–
Bécassine sourde (<i>Limnocryptes minimus</i> (Brünnich, 1764))	–	1	–	–	–	–	–	–	–
Bécasse des bois (<i>Scolopax rusticola</i> Linnaeus, 1758)	–	5	1	22	7	16	4	4	5
Barge rousse (<i>Limosa lapponica</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	–	–	–	–	–	1
Goélands (<i>Larus</i> sp.)	–	–	–	5	–	1	–	–	–
Guillemot de Troil (<i>Uria aalge</i> (Pontopiddan, 1763))	–	–	–	–	1	–	–	–	–
Palombe (<i>Columba palumbus</i> Linnaeus, 1758)	–	1	–	1	3	–	2	–	–
Pigeon biset (<i>Columba livia</i> J.F. Gmelin, 1789) / Pigeon oenas (<i>Columba oenas</i> Linnaeus, 1758)	–	2	–	3	1	1	–	–	–
Hibou moyen Duc (<i>Asio otus</i> (Linnaeus, 1758))	–	–	–	–	1	–	–	–	–
<i>Turdus</i> sp.	–	–	–	9	–	5	2	–	–
Pie (<i>Pica pica</i> (Linnaeus, 1758)) et/ou geai	–	–	–	1	–	2	–	–	–
Corbeau freux (<i>Corvus frugilegus</i> Linnaeus, 1758) / corneille (<i>Corvus corone</i> Linnaeus, 1758)	–	1	–	–	–	12	–	–	–
Passer	–	1	–	6	–	1	2	–	–
Anoures	–	1	–	6	1	1	2	1	4
Poisson/crabe/oursins	–	1	–	51	5	59	16	5	9
Nb. restes déterminés	53	1274	78	3012	1057	1752	2547	1635	1187
Indéterminés	19	1371	90	3394	1072	2486	2577	1589	1189
Total	72	2645	168	6406	2129	4238	5124	3224	2376

Une telle abondance de restes de cerf sur un site gallo-romain est rare. L'estimation du nombre d'individus suggère la présence de 83 animaux. Les restes dentaires de 48 d'entre eux proviennent de divers niveaux de la *villa* et ceux de 24 autres, des ensembles datés de l'Antiquité tardive au Moyen Âge. Les cerfs morts avant trois ans correspondent respectivement à 1/8^e et à 1/5^e des animaux tués (Riglet 1977). Un seul hère (6-12 mois) a été reconnu tandis que les bichettes et les daguets (12 à 24 mois) sont les plus

nombreux. Dans le cas des adultes, si aucune classe d'âge ne se distingue des autres pour l'Antiquité tardive et le Moyen Âge, en revanche, durant l'occupation de la *villa*, ceux morts entre six et 10 ans sont les plus nombreux. L'examen des bois de chute ou de mue complète ces indications, en particulier pour les jeunes individus; ainsi, des bois provenant de la tête de daguets ont été mis au jour dans cinq niveaux appartenant aux phases chronologiques 1.2/1.4 (deux exemplaires), 1.3/3, 2/3 et 3.



FIG. 5. — Le Quiou. Phalanges proximales de cerf portant des incisions sur leur diaphyse. Échelle : 5 cm. Crédit : I. Rodet-Belarbi.

Ces nombreux vestiges osseux de cerf offrent l'opportunité d'analyser, pour la période gallo-romaine, le débitage et la découpe des carcasses grâce aux traces relevées sur les ossements. L'analyse des traces de découpe observées sur les os suggère les gestes accomplis lors du traitement de la carcasse qui rappelle celui du bœuf. Même s'il n'a pu être appréhendé dans sa totalité, il est possible d'en restituer les grandes étapes. Lors de l'enlèvement de la peau à l'aide de couteaux, les lames incisent également le tissu osseux compact des phalanges proximales, à mi-hauteur de leur diaphyse (Fig. 5). Un reste crânien nous renseigne sur sa séparation d'avec le rachis ; l'outil employé n'est plus le couteau mais le couperet et le coup a été porté perpendiculairement à l'axe de la tête sur l'os occipital (Fig. 6A). Le même type de traces est également observé sur la ligne temporale et à l'arrière du pédicule droit : une découpe permettant d'isoler l'os frontal et son pédicule a laissé trois entailles parallèles au niveau de l'orbite droit après le fendage en deux du crâne qui a laissé deux marques bien visibles (Fig. 6B). Ce même geste se remarque également sur un second exemplaire ; les impacts des coups sont visibles sur la partie de l'os frontal entre le pédicule et l'orbite droits. Lorsque la suture entre les deux os frontaux n'est pas achevée, leur séparation ne nécessite pas de coups de couperet. Cette division de la tête permet l'enlèvement des parties consommables (museau, joues...) et le prélèvement plus aisé du bois. Les vertèbres cervicales, thoraciques et lombaires portent diverses traces. Parmi celles-ci, une entaille a profondément marqué un atlas et un axis lors de l'enlèvement des processus transverses des corps vertébraux (Fig. 6C). Les scapulas, diversement conservées, présentent au moins deux types de traces récurrentes. Les premières se voient au niveau du tubercule supra glénoïdal qui a été ôté par un coup donné en biais ; les secondes sont repérables à la base de l'épine scapulaire qui a été supprimée par des coups portés parallèlement aux fosses infra- et supra-épineuses (Fig. 7A). Ces marques sont identiques à celles observables sur les scapulas de bœufs, suggérant une approche similaire lors de la séparation des pattes du tronc. Les os longs sont le plus souvent fractionnés. Les fractures témoignent d'une division plus ou moins poussée de la diaphyse des radius (Fig. 7C) et des tibias (Fig. 7D). Celle des humérus peut en outre être fendue en deux dans le cas de l'extrémité distale, au niveau de la fosse olécrânienne (Fig. 7B). Il en est de même pour les métapodes qui ont souvent été brisés longitudinalement. Carpes et tarses portent parfois des incisions

laissées par les lames des couteaux. Il peut également s'agir de coups plus violents entamant l'os, particulièrement dans le cas des talus (Fig. 8). Tous les os mis au jour isolément sur les sites gallo-romains s'insèrent dans ce schéma général.

Un autre résultat conforte la particularité de ce site. La grande variété d'oiseaux aquatiques n'est pas surprenante compte tenu de la localisation du site sur le littoral breton ; celle des espèces vivant dans des espaces ouverts et/ou boisés est moindre mais reste intéressante pour les indications qu'elles donnent sur le couvert végétal. Dans les deux cas, leur apport en masse carnée n'est pas très important mais témoigne d'une diversité, même ponctuelle, lors des repas, en particulier dans le cas de la bécasse des bois. Ses ossements sont en quantité égale, voire supérieure, à celle de l'oie. Ce limicole a donc été chassé très assidument. L'abondance de vestiges osseux du cerf et de la bécasse des bois interroge sur la possible existence d'une réserve de chasse non loin de la *villa*, rattachée au domaine. Par ailleurs, les crânes de mâles dont les pédicules sont sciés et dont les fragments de bois portent des traces de couperet et de sciage témoignent de leur utilisation, suggérant le travail de ce matériau au sein de la *villa* malgré la rareté des déchets mis au jour qui ne permettant pas de déterminer les objets façonnés sur place. Il semble cependant exclu que des médaillons aient été façonnés au sein de la *villa*. Les ramures étaient peut-être exploitées à l'extérieur de la *villa*.

Le second exemple est le site gallo-romain de Jard-sur-Mer (Vendée ; Séris 2009) où ont été mis au jour des bâtiments organisés autour d'une cour centrale et de deux cours latérales, ainsi qu'une série de fossés. Cet ensemble a été interprété comme la *pars rustica* d'une *villa* de plan centré. Son occupation s'étage du 1^{er} siècle jusqu'au premier tiers du 4^e siècle. Puis, divers enclos et fossés délimitant des parcelles se succèdent du 5^e au 9^e siècle, période à laquelle deux regroupements de sépultures ont été remarqués à l'angle de deux parcelles. L'originalité des deux lots fauniques de Jard-sur-Mer réside dans la présence de deux métacarpes et de huit portions de bois de daim (*Dama dama* (Linnaeus, 1758)) dans des ensembles datés des phases 1 (première moitié du 1^{er} siècle) et 4 (milieu 1^{er}-début 4^e siècle ; Bemilli 2009). La découverte de vestiges osseux de ce petit cervidé est importante car celui-ci a été réintroduit en France durant la période romaine via des transferts ponctuels ; sa forme ancienne ayant disparu d'Europe occidentale durant le Pléistocène moyen (Pascal *et al.* 2006). Elle suggère la présence d'un parc à gibier

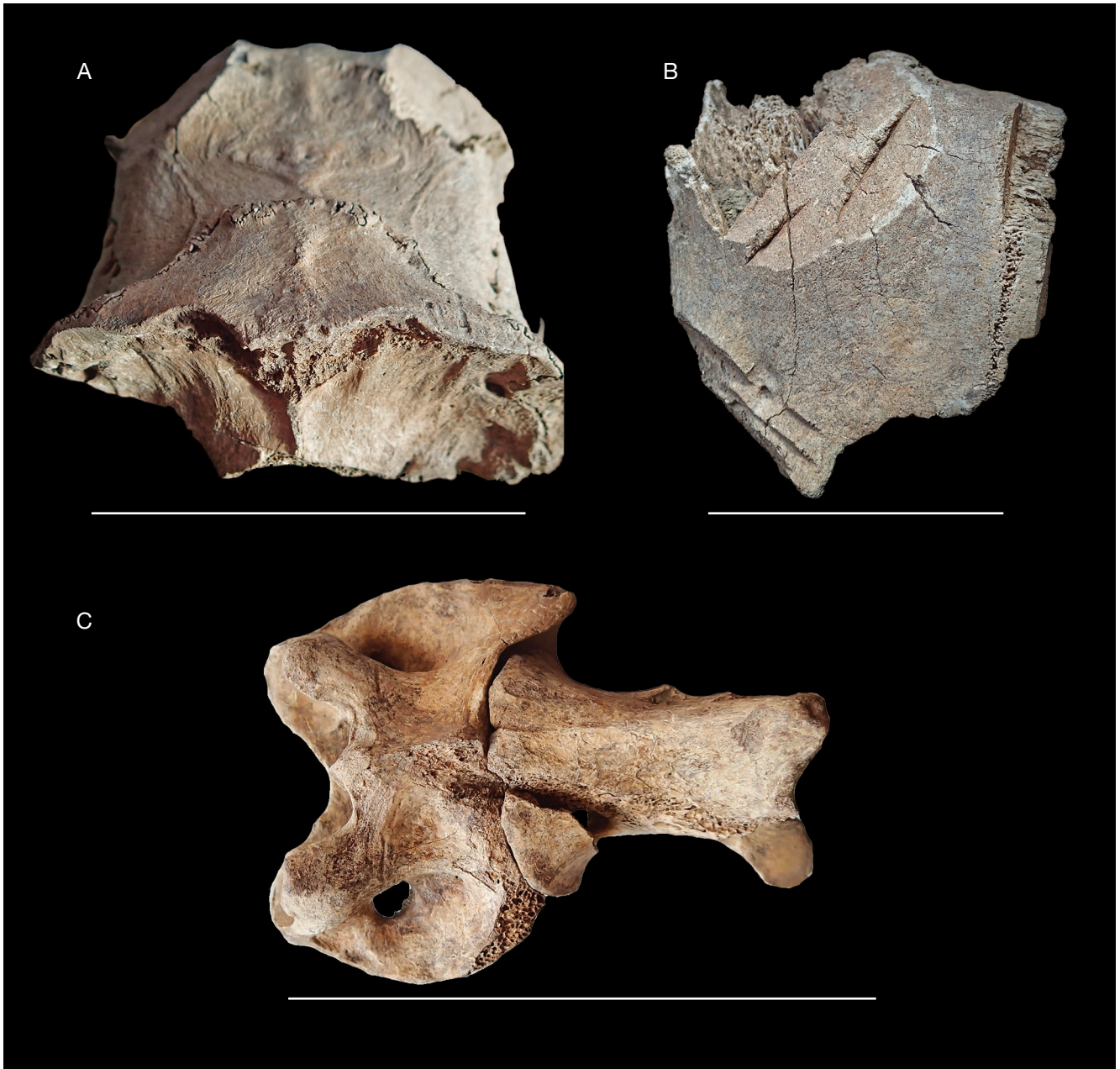


FIG. 6. — Le Quiou. **A**, Crâne de cerf présentant des traces de découpe sur l'os occipital ; **B**, crâne de cerf présentant des traces de découpe sur l'os orbitaire, sur le pédicule et entre les deux os frontaux ; **C**, traces de découpe sur un axis en connexion avec l'atlas. Échelles : A, 10 cm ; B, C, 5 cm. Crédit photos : I. Rodet-Belarbi.

qui devait également contenir des cerfs dont des restes osseux ont été collectés sur le site. Outre celle de Jard-sur-Mer, le nombre d'occurrences de restes de daim actuellement recensés pour la période gallo-romaine est très faible ; un os du tarse (talus) a été mis au jour à Rouen dans un niveau du 1^{er} siècle (Seine-Maritime ; Lepetz 2009 : 149), un métacarpe a été découvert à Toulouse (IV^e-V^e siècles ; Rodet-Belarbi comm. pers.). Les trois autres mentions sont des portions de bois recensés à Chartres (Eure-et-Loir ; fin II^e-III^e siècle ; Rivière 2009), à Savy (Aisne ; fin 1^{er}-début II^e siècle) et à Mauregard (Seine-et-Marne ; II^e-III^e siècles) (Lepetz 2009 : 149). Par ailleurs, les bois de cerf et de daim du site de Jard-sur-Mer portent tous deux des traces de travail témoignant de l'exploitation de ce matériau au sein

de cet établissement, rappelant ce qui a été observé à la *villa* du Quiou, même si la quantité de vestiges est moindre dans le cas du site vendéen.

DISCUSSION

Le bois de cerf n'est employé dans l'artisanat des matières dures d'origine animale qu'en faible quantité à l'époque romaine en Gaule, à l'inverse de l'os qui est omniprésent. Mais ses qualités physiques ont parfaitement été reconnues et exploitées pour divers objets spécifiques. Le cerf et sa ramure sont riches d'une symbolique forte. Les médaillons, mis au jour aussi bien en contexte



FIG. 7. — Le Quiou. **A**, Scapulas présentant des traces de découpe sur le processus supraglénoidal et à la base de l'épine scapulaire; **B**, humérus dont les diaphyses ont été sectionnées; **C**, radius dont les diaphyses ont été sectionnées; **D**, tibias dont les diaphyses ont été sectionnées. Échelles : 10 cm. Crédit photos : I. Rodet-Belarbi.

civil, militaire que funéraire, sont taillés dans les bases de bois de cerf. Il est délicat d'affirmer que les divers types répertoriés se rattachent à l'une ou l'autre des sphères de vie. En revanche, le degré de finition de ces amulettes est très variable et leurs patines

suggèrent que certaines d'entre elles ont été « utilisées » malgré une fabrication peu soignée, ce qui signifierait que le matériau et ses vertus seraient plus importants qu'un « bel objet ». Plus largement, le bois de cerf intervient dans de très nombreuses



FIG. 8. — Le Quiou. Talus présentant diverses traces de découpe. Échelles : 2 cm. Crédit photos : I. Rodet-Belarbi.

mentions de remèdes faits à partir de la « cendre des cornes ». Pline (XXXIII, 7) et Columelle (*Rust.* VII) recommandent par exemple de brûler les bois pour éloigner les serpents des étables

(Nisard 1864). D'autres parties du cerf, en particulier sa viande, sont également utilisées contre diverses maladies (Pline XXVIII). Mentionnons enfin, l'encyclopédie byzantine du ^x siècle, *Geo-*

ponica, dans laquelle on apprend que les chevaux et les bœufs ne souffriront pas de maladies si on leur attache au cou de la corne de cerf (Roes 1955 : 252).

Les vestiges osseux de cerf, en particulier ceux mis au jour dans la *villa* du Quiou, témoignent d'une découpe prosaïque de la bête. Le couperet et le couteau sont employés pour le prélèvement des quartiers de la bête et leur partage en quartiers. Les techniques observées sont les mêmes que celles mises en œuvre pour les animaux domestiques, en particulier le bœuf en raison de leur corpulence similaire. Sur ce site, la quantité de vestiges osseux de cerf, ainsi que celle de bécasse des bois, suggèrent une chasse plus importante que sur de nombreux sites où seuls quelques vestiges osseux de faune sauvage ont été collectés indiquant que la chasse est peu nourricière. Un tel résultat dans le contexte d'une grande *villa* évoque la possibilité d'une réserve de chasse ou parc à gibier, dépendant de ce domaine. Ces aménagements sont connus grâce aux écrits de Varron et de Columelle, agronomes latins du I^{er} siècle av. J.-C. pour le premier et du I^{er} siècle ap. J.-C. pour le second. Dans leurs ouvrages intitulés *De re rustica* (Varron, *Rust.* III, 12 ; Columelle, *Rust.* IX, 1), sont décrits des enclos dans lesquels ont été regroupés sangliers, cerfs, chevreuils et daims (Nisard 1864). Les études archéozoologiques attesteraient de leur existence grâce à la découverte d'emplacements dédiés aux abords de grands domaines.

Cependant, la question de la relation entre les chasseurs et les consommateurs, ainsi que celle de circuits de distribution de la viande, doivent être posées. Le chasseur et les siens sont-ils forcément les consommateurs ou existe-t-il des réseaux d'acquisition du gibier pour celui qui ne chasse pas mais dispose des moyens pécuniaires de s'en procurer ? La présence de parcs à gibier non loin des *villae* romaines désigne leurs propriétaires comme les chasseurs potentiels mais, dans certains cas au moins, d'après les textes, ils ne sont que consommateurs puisque les animaux sont nourris et viennent au son du cor. Dans la majorité des cas, il est fort probable que chasseurs et consommateurs soient les mêmes personnes, et certainement de haut rang social. En revanche, en milieu urbain, il est difficile de savoir qui a chassé et qui a mangé car nous n'avons pas d'indices sur le mode d'approvisionnement de la ville en viande de gibier de la forêt. S'agit-il de certains quartiers des animaux chassés par des grands propriétaires terriens qui n'ont pas été consommés par la maisonnée sur place mais en ville, ou rapportés pour être revendus sur les marchés ? Un début de réponse pourrait être donné grâce un recensement exhaustif des pièces anatomiques de cerf et la qualification des contextes de découverte. Ce regard croisé devrait à terme apporter quelques éléments de réponse, particulièrement en milieu urbain.

Remerciements

Tous nos remerciements vont à Lise Augustin-Rolland (musée Bargoin, Clermont-Ferrand), Isabelle Bertrand (musée de Chauvigny), Jean Chausserie-Laprée (ville de Martigues), Laurent Duval, Florence Heller et Emilie Trébuchet (gestionnaires de documentation Inrap), Céline Le-Goff (Inrap) et Antony Carbone (Éveha) pour leur aide lors des recherches bibliographiques sur les médaillons.

RÉFÉRENCES

- ABAUZIT P. 2002. — Un premier médaillon en bois de cerf dans le département de l'Hérault. *Instrumentum* 16: 37.
- ALFONSO G. & BLAIZOT F. (éds) 2004. — La *villa* gallo-romaine de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : habitat et ensemble funéraire de nourrissons. *Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne* (27): 282 p. <https://doi.org/10.4000/books.alpara.2543>
- ALLAIN J., FAUDUET I. & TUFFREAU-LIBRE M. (éds) 1992. — La nécropole du Champ de l'Image à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre). Mémoire du musée d'Argentomagus. I. *Revue archéologique du Centre de la France Suppl.* 3, 237 p.
- ALONSO E. 2006. — Les médaillons en bois de cerf de l'est et du centre-est de la Gaule romaine : étude d'après l'ensemble d'Alésia. *Revue archéologique de l'Est* 55 (177): 197-223. <https://doi.org/10.4000/jgek>
- AUBIN G. 1980. — Circonscriptions des Pays de Loire. *Gallia* 38 (2): 381-406. www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1980_num_38_2_1810, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- AUXIETTE G. 2006. — Les deux objets en bois de cerf, in VALERO C. (dir.), *Bazoches-les-Bray, Les Champs Courceaux, Le Grand Mort, La Grande Pièce (Seine-et-Marne, Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique*. Inrap Centre – Île-de-France, Pantin, 112 p.
- BAUDOUX J. & CANTRELLE S. 2006. — Les habitats gallo-romains en terre et en bois de la rue de la Mésange à Strasbourg : évolution d'un quartier situé sur le tracé de la ligne B du tramway. *Revue archéologique de l'Est* 55 (177): 67-102. <https://doi.org/10.4000/jgef>
- BÉAL J.-C. 1981. — Fouilles de Javols 1969-1978 : catalogue des objets en os. II. *Revue du Gévaudan des Causses et des Cévennes* 27 (1): 5-25.
- BÉAL J.-C. 1983a. — *Catalogue des objets de tabletterie du musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon*. Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'université Jean Moulin, Lyon III, 421 p., 71 pl.
- BÉAL J.-C. 1983b. — Médaillons, anneaux et fusaïoles gallo-romains en bois de cerf à Clermont-Ferrand. *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne* 91 (677): 369-386.
- BÉAL J.-C. & RODET-BELARBI I. 2003. — Le travail de l'os, du bois de cerf et de l'ivoire à Vertillum-Vertault (Côte d'Or). *Bulletin archéologique et historique du Chatillonnais, Série 6* (6): 51-104.
- BEL V. (dir.) 2002. — *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule : la nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme*. Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes, 539 p. (Monographies d'Archéologie méditerranéenne ; 11).
- BEMILLI C. 2009. — Étude des restes fauniques de l'occupation antique du site de Jard-sur-mer, in SERIS D. (dir.), *Jard-sur-Mer, Le Grand Essart. Une villa gallo-romaine et une occupation de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Rapport final d'opération*. Service régional de l'Archéologie, Inrap Grand Ouest, Cesson-Sévigné: 519-546.
- BERTRAND I. 1992. — *La tabletterie gallo-romaine* [catalogue]. Musée archéologique, Chauvigny, 28 p. (Le Pays chauvinois).
- BERTRAND I. 1998. — Fouilles du parking Vaulabelle à Auxerre (Yonne) : les objets de tabletterie. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 48: 287-296.
- BERTRAND I. 2008. — Le travail de l'os et du bois de cerf à Lemonum (Poitiers, F) : lieux de production et objets finis. Un état des données, in BERTRAND I. (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* M. Mergoïl, Montagnac: 101-144. (Monographies Instrumentum ; 34).
- BERTRAND I. 2017. — Déchets artisanaux, mobilier osseux et métallique, in BILLY B. (dir.), *Nouvelle-Aquitaine, Vienne, Poitiers, 44 rue Carnot. Rapport de diagnostic*. Inrap GSO, Bègles : 42-45.

- BERTRAND I. 2018. — Petit mobilier en métal et matière osseuse, in POIRIER P. (dir.), *Nouvelle-Aquitaine, Deux-Sèvres, Rom, Le Bourg, Rue des Boissières. Étude de deux îlots des quartiers septentrionaux de Rauranum (Rom)*. Inrap Nouvelle-Aquitaine & Outre-Mer, Pessac: 224-227.
- BERTRAND I. & SALIN M. 2010. — Le travail de l'os et du bois de cerf dans un sanctuaire de l'agglomération du Gué-de-Sciaux (Antigny, Vienne) : approche de l'« économie » d'un lieu de culte picton, in CHARDRON-PICAULT P. (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et occident romain. Actes du colloque international d'Autun, 20-22 septembre 2007. Revue archéologique de l'Est Suppl.* 28: 363-382.
- BILLAMBOZ A. 1979. — Les vestiges en bois de cervidés dans les gisements de l'époque holocène. Essai d'identification de la ramure et de ses différentes composantes pour l'étude technologique et l'interprétation paléothnographique, in CAMPS-FABER H. (éd.), *L'industrie de l'os et de bois de cervidé durant le Néolithique et l'Âge des métaux. Première réunion du groupe de travail n° 3 sur l'industrie de l'os préhistorique*. CNRS, Paris: 93-129.
- BILLORET R. 1976. — Circonscription de Lorraine. *Gallia* 34 (2): 351-377 (Informations archéologiques de Lorraine). www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1976_num_34_2_1632, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- BLAMANGIN O. 2016. — *Boulogne-sur-Mer, Rue E. Branly (Pas-de-Calais). Rapport de fouille*. Inrap Nord-Picardie, Glisy, 354 p.
- BOCQUET A., CHUNIAUD K. & NAVEAU J. (dirs) 2004. — Le quartier antique de la Grande-Boissière à Jublains (Mayenne). *Revue archéologique de l'Ouest* 21: 131-174. <https://doi.org/10.3406/rao.2004.1177>
- BUISSON A. 1990. — *Cerdon. L'Ain (01). Carte archéologique de la Gaule*. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 400 p.
- CADENAT P. 1977. — Les objets en os d'*Ussubium* (commune du Mas d'Agenais, Lot et Garonne), in 102^e Congrès national des Sociétés savantes, Limoges, 2-6 avril 1977. Gauthier-Villars, Paris: 271-279.
- CANNY D. & RUFFIER O. 1999. — *Orléans : 3, rue de la Grille et 20/22 rue Porte Madeleine. Rapport de fouille archéologique*. Afan, Centre – Île-de-France, Paris, 82 p.
- CANNY D. & YVINEC J.-H. 2008. — Un atelier de l'os à Chartres au III^e s. ap. J.-C., in BERTRAND I. (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* M. Mergoïl, Montagnac: 65-84 (Monographies *Instrumentum*; 34).
- CHANDEVAU F. 2007. — Un lot osseux de rejets artisanaux, in SIREIX C. (dir.), *Bordeaux. Parking du Grand Hôtel (Gironde, Aquitaine). Rapport final d'opération*. Inrap Grand Sud-Ouest, Bègles: 125-142.
- CHANDEVAU F. 2009. — Les artefacts en matières dures animales, in SERIS D. (dir.), *Jard-sur-mer (85), Le grand Essart. Une villa gallo-romaine et une occupation de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Rapport final d'opération*. Vol. 1. SRA Pays de Loire, Nantes; Inrap Grand Ouest, Cesson-Sevigné: 547-571.
- CHANDEVAU F. 2011. — La tabletterie, in PISANI P. (dir.), *Rodez (Aveyron), 10, rue des frères de Turenne. Rapport final d'opération*. Inrap Grand Sud-Ouest, Cesson-Sevigné: 263-272.
- CHANDEVAU F. 2017. — Les artefacts en matières dures animales, in RIGAL D. (dir.), *Cahors (Lot). Allées Fénélon. Rapport final d'opération*. Inrap Grand-Sud-Ouest, Cesson-Sevigné: 285-317.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE J. (sous presse). — Pratiques rituelles et de fondation dans l'agglomération antique de Maritima Avaticorum à Martigues, in AGUSTA-BOULAROT S. (dir.), *Lieux de culte en Gaule du sud et dans les provinces limitrophes (II^e s. av. J.-C.-V^e s. apr. J.-C.)*. *Revue archéologique narbonnaise* Suppl. 57 [2026].
- CHEVROT J.-F. & TROADEC J. 1992. — Le Cher. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 370 p. (Carte archéologique de la Gaule; 18).
- CLÉMENT B. & BALDASSARI D. 2023. — *Sainte-Colombe, Le Bourg : un quartier antique figé par les flammes. Rapport de fouilles préventives*. Archeodunum, Chaponnay.
- COLUMELLE *De re rustica*: voir NISARD 1864.
- CRIGEL M.-H., BALLIGAND M. & HEINEN E. 2001. — Les bois de cerf: revue de littérature scientifique. *Annales de Médecine vétérinaire* 145: 25-38.
- DAMOUR V. 2015. — Médailillon en bois de cerf, in BRUTUS F. & CLÉMENT S. (éds), Houdan (Yvelines), *Route de Champagne, lots A et B. Occupations du Paléolithique moyen, bâtiments agricoles gallo-romains et implantations du haut Moyen Âge en fond de vallées de l'Opton. Rapport de fouille*. Inrap Centre Île-de-France, Pantin: 218.
- DESALBRES R. 1996. — Talismans en bois de cerf: permanence à travers les âges? *Revue archéologique de Bordeaux* 87: 63-70.
- DOLLÉ C. 1988. — *L'os et son usage. Mediolanum, une bourgade gallo-romaine. 20 ans de recherches archéologiques*. Musée archéologique de Dijon, 324 p.
- DRIARD C. (dir.) (sous presse). — *Clermont-Ferrand (63). Boulevard Léon Malfreyt, Hôtel Dieu, Tranche 2, Zone 11. Rapport final d'opération (fouille archéologique préventive)*. Éveha, études et valorisation archéologiques, Limoges; SRA Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, Clermont-Ferrand.
- DUBUIS B. 2018. — *L'instrumentum : un ensemble hétérogène, in BAK V. (dir.), Analyse des espaces suburbains au sud d'Andemantunum, Langres (Haute-Marne). Rapport de fouille archéologique*. Inrap Grand Est, Metz: 134-146.
- DUREUIL J.-F. & BÉAL J.-C. 1996. — *La tabletterie gallo-romaine et médiévale, une histoire d'os*. Les Musées de la ville de Paris, Musée Carnavalet, Paris, 123 p. (Catalogue d'art et d'histoire du musée Carnavalet; 11).
- EYGUN F. 1944. — Liste des objets recueillis à Sanxay par le R. P. De la Croix, in FORMIGÉ J. (éd.), *Le sanctuaire de Sanxay (Vienne). Gallia* (2): 43-120.
- FAURE-BRAC O. 2006. — *Le Rhône*. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 611 p. (Carte archéologique de la Gaule; 69/1).
- FAYE O. 1993. — *Betting-lès-Saint-Avoid (Moselle). Sauvetage programmé. Rapport de fouilles*. Afan Grand-Est, Metz, 28 p.
- FEUGÈRE M. 1992. — Bibelots, quincailles et colifichets : le monde des petits objets, in GUILHOT J. O. & GOY D. (dirs), *20 000 m³ d'Histoire : les fouilles du parking de la mairie de Besançon*. [Publ. à l'occasion de l'exposition du même nom, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon, 23 mai-5 oct. 1992]. Service régional de l'archéologie de Franche-Comté; Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon: 130-171.
- FEUGÈRE M. & MANNIEZ Y. 1993. — Le petit mobilier, in MONTEIL M. (dir.), *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard). Bulletin de l'École antique de Nîmes Suppl.* 1: 267-298.
- FEUGÈRE M. & PRÉVOT P. 2008. — Les matières dures animales (os, bois de cerf et ivoire) dans la vallée de l'Hérault, in BERTRAND I. (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* M. Mergoïl, Montagnac: 231-268 (Monographies *Instrumentum*; 34).
- FOREST V. 2004a. — La faune, in MAUNÉ S. (éd.), *Les poubelles de Titus Iulius Paternus à l'Auribelle-Basse (Pézenas, Hérault) : étude d'un dépotoir des années 140-170 ap. J.C. Actes du Congrès de Valauris, 20-23 mai 2004*. SFECAG, Marseille: 426-427.
- FORT B. 2011. — Les petits objets d'*instrumentum*, in PARESIS C. (éd.), *Arcis-sur-Aube (Aube), 40 route de Troyes. Nécropole du Bas Empire. Rapport de fouilles*. Inrap Grand-Est Nord, Metz: 132-139. *Geoponica*: voir GRÉLOIS & LEFORT 2012.
- GHESEQUIERE E., GIAZZON D. & MARCIGNY C. 2009. — Le mobilier, in MARCIGNY C. (éd.), *Loucé (Orne), carrière MEAC. Rapport final d'opération*. Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné: 76-78.
- GIRAUDO A. 2018. — *L'instrumentum de l'agglomération secondaire de Vendeuil-Caply (Oise)*. Mémoire de Master (Archéologie et Humanités Numériques), Université Lumière Lyon 2, 166 p. <https://doi.org/10.58079/qsx7>
- GREEP S. 1994. — Antler roundel pendants from Britain and the North-Western Roman Provinces. *Britannia* 25: 79-97. <https://doi.org/10.2307/526989>

- GRÉLOIS J. P. & LEFORT J. 2012. — *Géoponiques*. Collège de France, CNRS, Association des amis du Centre d'Histoire et Civilisation Byzance, Paris, 327 p. (Monographies ; 38).
- GRIMBERT L. (dir.) 1998. — *Senièrgues, Pech Piélat (46), Opération A20, section 3. Document Final de Synthèse*. AFAN, SRA Midi-Pyrénées, 29 p.
- GRUAT P. 1990. — Médaillons propylactiques, in *Parures, bijoux et accessoires dans l'archéologie aveyronnaise du néolithique au 1^{er} siècle*. Musée archéologique, Montrozier ; Musée du Rouergue, Rodez: 97.
- GUEY J. (dir.) 1956. — XV^e circonscription. *Gallia* (2): 266-281. www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1956_num_14_2_1479, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- GUYARD L., BERTAUDIÈRE S. & ZELLER S. 2010. — L'artisanat dans la ville sanctuaire gallo-romaine du Vieil-Evreux : état des connaissances, in CHARDRON-PICAULT P. (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et occident romain*. Actes du colloque international d'Autun, 20-22 septembre 2007. *Revue archéologique de l'Est Suppl.* 28: 85-94. <https://doi.org/10.4000/books.artehis.9603>
- HATT J.-J. 1955. — Talismans gallo-romains en bois de cerf ou d'élan trouvés dans les tombes. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 6 (1): 56-59.
- HIPÓLITO CORREIA V. 2003. — A deer antler medallion from Conimbriga (Portugal). *Instrumentum* 17: 39.
- JOFFROY R. 1955. — Médaillons du musée de Châtillon-sur-Seine. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 6 (1): 64-66.
- LABAUNE F. 2008. — Le travail de l'os à Rennes (Ille-et-Vilaine) à travers un canif à manche sculpté, in BERTRAND I. (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine: un artisanat en marge?* M. Mergoïl, Montagnac: 55-63. (Monographies *Instrumentum*; 34).
- LABROUSSE M. 1948. — Les fouilles de Gergovie: campagnes de 1945 et de 1946. *Gallia* (1) : 31-95. <https://doi.org/10.3406/galia.1948.2064>
- LABROUSSE M. 1970. — Circonscriptions de Midi-Pyrénées. *Gallia* (2): 397-437. www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1970_num_28_2_2563, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- LAROCHE C. & SAVAY-GUERRAZ H. 1983. — *Saint-Romain-en-Gal, un quartier de Vienne antique sur la rive droite du Rhône*. Ministère de la Culture, Imprimerie nationale, Paris, 170 p. (Guide archéologique de France).
- LAUREY A. 2019. — Un monument funéraire du haut Empire aux confins de la cité des Carnutes à Boivin-en-Mantois (Yvelines). *Gallia* 76 (1): 227-254. <https://doi.org/10.4000/galia.4681>
- LEBEL P. 1955. — Médaillons du musée archéologique de Dijon. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 6 (1): 59-64.
- LEPETZ S. 2009. — La chasse à la période romaine dans le nord de la Gaule, in TRINQUIER J. & VENDRIES C. (éds), *Chasses antiques. Pratiques et représentations dans le monde gréco-romain (III^e siècle av. J.-C.-IV^e siècle ap. J.-C.)*. Presses Universitaires de Rennes: 141-159 (Archéologie et Culture).
- LERAT L. 1962. — Circonscription de Besançon. *Gallia* (2): 517-545. www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1962_num_20_2_2371, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- LUSSON D. 2018. — L'*instrumentum*, in LARUAZ J.-M. (dir.), *Amboise (37), VVF – Fouilles sur le flanc nord de l'oppidum d'Ambacia. Rapport de fouille archéologique*. Vol. 2. Conseil départemental d'Indre-et-Loire, Tours ; SRA Centre, Orléans: 127-166.
- MALLET F. 2007. — L'outil à lier des gerbes. *Instrumentum* 26: 11-12.
- MIKLER H. 1997. — *Die römischen Funde aus Bein im Landmuseum Mainz*. M. Mergoïl, Montagnac, 173 p. (Monographies *Instrumentum*; 1).
- MUREAU C. & FOREST V. 2021. — Étude archéozoologique, in Rochette M. (éd.), *Uzès (30), La Perrine - Lot 2: un secteur à la périphérie de la ville de la période tardo-républicaine à l'époque moderne. Rapport de fouille*. Inrap Midi-Méditerranée, Nîmes: 69-94.
- NEISS R. 1985. — Champagne-Ardenne. *Gallia* 43 (2): 357-377. www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1985_num_43_2_2837, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- NIN N. (éd.) 2014. — *Aix en archéologie: 25 ans de découvertes*. Snoeck, Heule, 400 p.
- NISARD M. (dir.) 1864. — *Les agronomes latins: Caton, Varro, Columelle, Palladius, avec la traduction en français*. Firmin-Didot, Paris, 658 p.
- OLLIVIER J. 2016. — *Ancienne gare routière, projet de scène nationale, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Rapport final d'opération archéologique préventive*. Hadès, Clermont-Ferrand.
- PASCAL M., LORVELEC P. & VIGNE J.-D. 2006. — *Invasions biologiques et extinctions: 11 000 ans d'histoire des vertébrés en France*. Belin, Quae, Paris, 352 p.
- PICOD C. 2003. — À propos du tournage à l'époque romaine: un tour et un médaillon en bois de cerf. *Instrumentum* 17: 24-25.
- PIGANIOL A. 1957. — II^e circonscription, Paris (Seine). *Gallia* 15 (2): 159-170. www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1957_num_15_2_1500, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- PLINE: voir NISARD 1864.
- PRÉVOT P. 2004. — *Le mobilier en tabletterie du site de la RHI Saint-Florent à Orange (Vaucluse), os ivoire, bois de cerf et bois*. Mémoire de maîtrise, université de Provence, Aix-en-Provence, Marseille I, 328 p., 39 pl.
- PRÉVOT P. 2008. — État des connaissances sur la production de l'os à Orange (Vaucluse, F). Étude et comparaison des ateliers du travail de l'os, in BERTRAND I. (éd.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine: un artisanat en marge?* M. Mergoïl, Montagnac: 195-229 (Monographies *Instrumentum*; 34).
- REQUI C. & ARRAMOND J.-C. (éds) 2017. — *Le Quiou, Côtes d'Armor (22). La villa de la gare. Rapport de fouilles programmées*. Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné, 212 p.
- RIGLET P.-H. 1977. — *Contribution à l'étude de l'âge du cerf élaphe (Cervus elaphus L.)*. Thèse d'exercice, École nationale vétérinaire d'Alfort, Maisons-Alfort, 76 p.
- RIVIÈRE J. 2009. — Étude archéozoologique, in BEN KADDOUR C. & DELHOOF H. (éds), *Un quartier artisanal gallo-romain en périphérie de la ville d'Autricum. Rue Hubert Latham, ruelle du Clos l'Evêque et sentier rural du Clos vert, Chartres (Eure-et-Loir, Centre). Rapport de fouilles archéologiques*. Vol. 1. Ville de Chartres, Service archéologique: 230-254.
- ROBERT M. 2022. — *L'instrumentum d'époque romaine dans l'estuaire de la Seine*. Thèse de doctorat, université de Nantes, laboratoire de recherche ARChéologie et Architecture, centre de recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire, 2 vol. <https://theses.fr/2022NANU2004>, dernière consultation le 27 novembre 2025.
- ROBIN C., SALIN M. & BERTRAND I. 2010. — Le quartier artisanal de la rue Daubonneau à Saintes (Charente-Maritime). Production de viande et artisanat de l'os aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C., in CHARDRON-PICAULT P. (éd.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain: Gaule et occident romain*. Actes du colloque international d'Autun, 20-22 septembre 2007. *Revue archéologique de l'Est Suppl.* 28: 391-414. <https://doi.org/10.4000/books.artehis.10773>
- RODET-BELARBI I. 2001. — La faune, in ALFONSO G. (éd.), *Gerzat (Puy-de-Dôme), Rochefort, le Hameau des Peupliers. Document final de synthèse*. Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont Ferrand ; Association pour les Fouilles archéologiques nationales, Paris: 182-189.
- RODET-BELARBI I. 2002. — Le travail de l'os et du bois de cerf, in DUMASY F. & PAILLET P. (éds), *Argentomagus: nouveau regard sur la ville antique. Catalogue d'exposition, 13 juillet-17 novembre 2002*. Musée archéologique d'Argentomagus, Saint-Marcel: 124-128.
- RODET-BELARBI I. 2014. — Le mobilier en os de *Cemenelum* conservé au musée d'archéologie de Nice (06). Complément. *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée* 56: 81-84.
- RODET-BELARBI I. 2015. — Le travail de l'os et l'*instrumentum* en matière dure d'origine animale, in SABRIÉ R. (éd.), *Le Clos de la Lombarde à Narbonne. Atelier de salaisons, Thermes, Maison IX, rue D. M. Mergoïl, Montagnac: 299-320*. (Archéologie et Histoire romaine; 29).

- RODET-BELARBI I. 2017. — Étude des ossements d'animaux, in REQUI C. & ARRAMOND J.-C. (éds.), *Le Quiou, Côtes d'Armor (22). La villa de la gare, Rapport de fouilles programmées*. Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné : 34-43.
- RODET-BELARBI I. 2023. — Les médaillons prophylactiques en bois de cerf (*Cervus elaphus*) : nouvelle répartition spatiale et premier essai de comparaisons métriques des exemplaires gallo-romains (FR). *Instrumentum* 58 : 34-40.
- RODET-BELARBI I. & AMIEL C. 2006. — Des pendentifs en os et en bois de cerf parmi le mobilier des tombes gallo-romaines du site « François Verdier » à Toulouse (Haute-Garonne). *Instrumentum* 24 : 10-12.
- RODET-BELARBI I. & CHARDRON-PICAULT P. 2005. — L'os et le bois de cerf à Autun-Augustodunum (Saône-et-Loire) : productions et consommation d'un *instrumentum*. *Revue archéologique de l'Est de la France* 54 (176) : 149-209. <http://journals.openedition.org/rae/524>, dernière consultation le 8 octobre 2025.
- RODET-BELARBI I. & DIEUDONNÉ-GLAD N. 2008. — Rom (Deux-Sèvres) : os, bois de cerf et ivoire. Quelques éléments de réflexion sur l'approvisionnement en matière première et la distribution des objets dans l'agglomération, in BERTRAND I. (éd.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* M. Mergoïl, Montagnac : 145-163. (Monographies *Instrumentum* ; 34).
- RODET-BELARBI I. & JANNET-VALLAT M. 2013. — L'artisanat de l'os, du bois de cerf et de l'ivoire à Cemenelum d'après le mobilier du musée archéologique de Cimiez (Nice, Alpes-Maritimes). *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée* 55 : 63-116.
- RODET-BELARBI I. & LEMOINE Y. 2010. — Objets et déchets de l'artisanat de l'os, du bois de cerf et de l'ivoire à Fréjus (Var), de la période romaine à l'Antiquité tardive. *Revue archéologique de Narbonnaise* 43 : 369-427. <https://doi.org/10.3406/ran.2010.1814>
- RODET-BELARBI I., DESSE-BERSET N. & ROCHETEAU M. 2007. — Étude de la faune de « La Bergerie du Montet » à Gourdon (06). *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée* 49 : 141-156.
- ROES 1955. — Anneaux en bois de cerf. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 9 : 323-325.
- ROLLET P. & SCHÜTZ G. 2015. — Les ateliers de travail de l'os des rues Maucroix et Mont-d'Arène (Reims, Marne) : identification et étude des lieux de fabrication d'épingles en os au III^e s. ap. J.-C., in RAUX S., BERTRAND I. & FEUGÈRE M. (dirs), *Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*. M. Mergoïl, Montagnac ; Association des Publications Chauvignaises, Chauvigny : 399-424 (Monographie *Instrumentum* ; 51) (Mémoire ; XLIX).
- SALIN M. 2007. — *L'artisanat des matières animales sur le territoire biturige. La place de l'animal sur le territoire des Bituriges cubi (1^{er} s. av. J.-C. - 1^{re} s. ap. J.-C.) : approche archéozoologique et archéologique*. Thèse de doctorat en Histoire et Archéologie, université F. Rabelais, Tours : 319-327.
- SÉRIS D. 2009. — *Jard-sur-Mer, Le Grand Essart. Une villa gallo-romaine et une occupation de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Rapport final d'Opération*. Service régional de l'Archéologie, Inrap Grand Ouest, Cesson-Sevigné, 2 vol. : 619 + 266 p.
- SIMON-HIERNARD D. 1990. — *Poitiers : la nécropole du quartier de Blossac-Saint-Hilaire (1^{er}-IV^e s. ap. J.-C.)*. Catalogue du mobilier funéraire conservé au musée de Poitiers. CAEP musée de Poitiers, Poitiers ; Société de recherches archéologiques de Chauvigny, Chauvigny, 145 p. (Mémoires de la Société de recherches archéologiques de Chauvigny ; 5) (Archéologie funéraire du Poitou dans l'Antiquité et le haut Moyen-Âge ; 1).
- THÉVENIN A. 1959. — Médaillons en corne de cerf dans le département de la Haute-Saône. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 10 : 210-212.
- THUET A. 1999. — *La tabletterie antique du site du Palais des sports à Amiens*. Mémoire de DEA, université Charles de Gaulle Lille 3, 130 p.
- THUET A. 2013. — Catalogue du mobilier en os animal, in GUINCHARD-PANSERI P. (éd.), *Melun (77), 7 bis, rue Gatelliet, Rapport de fouilles*. Inrap Centre Île-de-France, Pantin : 260-261.
- TOURGON D. (éd.) (sous presse.a). — *Clermont-Ferrand (63), boulevard Léon Malfreyt, Hôtel Dieu, Tranche 1 – Phase 1/2. Rapport final d'opération archéologique (fouille préventive)*. Éveha – Études et valorisations archéologiques, Lyon ; SRA Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon.
- TOURGON D. (éd.) (sous presse.b). — *Clermont-Ferrand (63), Boulevard Léon Malfreyt, Hôtel Dieu, Tranche 4. Rapport final d'opération archéologique (fouille préventive)*. Éveha – Études et valorisations archéologiques, Lyon ; SRA Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon.
- VARRON *De re rustica* : voir NISARD 1864.
- VERTET H. 1958. — Médaillons en corne de cerf du département de l'Allier. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 9 (35) : 241-244.
- WILLERVAL S. 2017. — *L'instrumentum*, in GIBUT P., *Activités artisanales (métallurgie du fer et boucherie) dans un quartier périphérique d'Autricum au nord-est de la vallée des Vauroux, Pôle Gare (phase 1), Rue du Chemin de Fer, Chartres, Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire. Rapport de fouilles archéologiques*. Site 033.28.085.0309. Ville de Chartres, Service Archéologie, 577 p.

Soumis le 13 novembre 2023 ;
 accepté le 16 octobre 2025 ;
 publié le 9 janvier 2026.

ANNEXE 1. — Inventaire non exhaustif des médaillons en bois de cerf gallo-romains répertoriés en France. Abréviations : **Dép.**, département ; **Qtt**, quantité ; **x**, quantité non précisée par l'auteur.

Région	Dép.	Ville	Site	Contextes	Datations	Qtt.	Mue	Massacre	Bruts	Tournés	Sculptés	Perforés	Références bibliographiques
Auvergne-Rhône-Alpes	01	Cerdon	Cabourne-Chopêtre	—	III ^e s.	1	—	—	—	—	—	—	Buisson 1990: 121
	03	Néris	—	—	Période romaine	1	—	—	—	—	—	1	Vertet 1958: 241
	03	Toulon-sur-Allier	Le Lary	—	Période romaine	1	1	—	—	—	—	1	Vertet 1958: 241
	03	Vichy	—	—	Période romaine	1	—	—	—	—	1	1	Vertet 1958: 241
	07	Vallon-Pont d'Arc	—	Poste militaire ?	I ^{er} s.	1	—	—	—	—	—	—	Béal 1983b: 384
	26	St-Paul-Trois-Châteaux	Valladas	Sépulture	fin I ^{er} -milieu II ^e s.	1	1	—	1	—	—	1	Bel 2002: 399
	42	Roanne	Institution Saint-Joseph	—	II ^e s. av. J.-C.-I ^{er} s. ap. J.-C.	1	—	—	—	—	—	—	Béal 1983b: 384
	63	Beaumont	Champ Madame	Sépultures	Haut-Empire	2	2	—	—	—	—	2	Alfonso & Blaizot 2004: 174
	63	Clermont-Ferrand	Fontvieille/Gare	Urbain	Haut-Empire	2	1	1	—	1	—	2	Béal 1983b: 370 ; Alfonso & Blaizot 2004: 175
	63	Clermont-Ferrand	Hôtel-Dieu / Tranche 2	Quartier urbain	Période romaine	1	1	—	1	—	—	—	Driard (sous presse) ; n° TAB-81, étude E. Dubreucq
	63	Clermont-Ferrand	Hôtel-Dieu / Tranche 1	Quartier urbain	milieu II ^e s.	1	1	—	1	—	—	—	Tourgon (sous presse.a) ; n° TAB-134, étude A. Carbone
	63	Clermont-Ferrand	Hôtel-Dieu / Tranche 1	Sépulture	fin I ^{er} -début II ^e s.	1	1	—	—	1	—	1	Tourgon (sous presse.a) ; n° TAB-063, étude A. Carbone
	63	Clermont-Ferrand	Hôtel-Dieu / Tranche 4	Quartier urbain	Période romaine	2	1	1	2	—	—	—	Tourgon (sous presse.b), étude A. Carbone
	63	Clermont-Ferrand	Scène nationale	Quartier urbain	III ^e s.	1	1	—	1	—	—	1	Olivier 2016: vol. 2, n° 72, pl. 78, étude J. Viriot
	63	Gergovie	Oppidum	—	50-14 av. J.-C.	1	—	—	1	—	—	1	Labrousse 1948: 92
	63	Gerzat	Rochefort	Sépulture	Haut-Empire	1	1	—	1	—	—	1	Rodet-Belarbi 2001: 189
	63	Les Martres-de-Veyres	—	—	Période romaine	3	—	3	—	3	—	3	Béal 1983b: 385 ; Inventaire musée Bargoin
	63	Malintrat	Chaniat	Sépulture	Haut-Empire	1	—	—	—	—	—	—	Alfonso & Blaizot 2004: 175
	63	Pardines	La Maison Blanche	Nécropole	IV ^e s.	1	—	—	—	—	—	—	Hatt 1955: 58
	69	Lyon	Trion / Mas des Tourelles	—	fin II ^e -déb. III ^e s.	3	3	—	—	—	—	3	Béal 1983a: 278-279
	69	Meyzieu	La Dent	Habitat	Période romaine	2	1	—	1	—	—	1	Faure-Brac 2006: 279
	69	Sainte-Colombe	—	Agglomération	Période romaine	x	—	—	—	—	—	x	Faure-Brac 2006: 355
	69	Sainte-Colombe	Le Bourg	Quartier urbain	40-70	1	1	—	—	—	—	1	Clément & Baldassari 2023: vol. 9, pl. L. 62, n° 11395, étude A. Carbone
69	Saint-Romains-en-Gal	—	—	—	Période romaine	1	—	—	—	1	—	1	Laroche & Savay-Guerraz 1983: 101
74	Anecy	—	—	—	II ^e -III ^e s.	1	—	—	—	—	—	—	Béal 1983b: 384

Annexe 1 (suite)

Région	Dép.	Ville	Site	Contextes	Datations	Qtt.	Mue	Massacre	Bruts	Tournés	Sculptés	Perforés	Références bibliographiques
Bourgogne-Franche-Comté	21	Alise-Sainte-Reine	Alésia	Agglomération	Période romaine	15	12	2	11	4	–	12	Alonso 2006: 202
	21	Lamargelle	Versingue	Villa	Période romaine	1	–	–	–	–	–	–	Alonso 2006: 209
	21	Mâlain	–	Agglomération	Période romaine	5	2	–	2	1	–	5	Dollé 1988: 183
	21	Molesme	–	Nécropole	Période romaine	1	–	1	–	–	–	1	Joffroy 1955: 64
	21	Sources de la Seine	–	Sanctuaire	Période romaine	2	–	–	–	1	1	2	Lebel 1955: 59
	21	Vertault	–	Agglomération	Période romaine	10	5	4	3	2	–	6	Joffroy 1955: 64; Béal & Rodet-Belarbi 2003: 64
	25	Besançon	Chamars/ place de la mairie	Nécropole / agglomération	1 ^{er} / non daté	11	6	1	4	–	2	6	Hatt 1955: 55; Feugère 1992: 148; Alonso 2006: 208
	58	Saint-Révérien	Compiègne	Sanctuaire	Période romaine	1	–	–	–	1	–	1	Béal 1983b: 383
	70	Beaujeu	Le Polot	Sépultures	Période romaine	1	1	–	1	–	–	1	Thévenin 1959: 210
	70	Cintrey	–	–	Période romaine	1	1	–	1	–	–	1	Thévenin 1959: 210
	70	Mantoché	Les Maizières	Habitat	fin 1 ^{er} -fin 1 ^{re} s.	1	1	–	1	–	–	1	Lerat 1962: 541
	71	Autun	Maison des artisans	–	fin 1 ^{re} -début 1 ^{re} s.	1	–	1	1	–	–	–	Rodet-Belarbi & Chardon-Picault 2005: 157
	71	La Chapelle du Mont-de-France	Le Champ des Bois	Villa	Période romaine	1	1	–	1	–	–	1	Guey 1956: 274
	89	Migennes	Dessous de la Côte Mitière	Villa	Période romaine	2	–	–	–	–	–	–	Alonso 2006: 209
Bretagne	89	Sens	Grande rue	Agglomération	milieu 1 ^{er} / fin 1 ^{re} s.	2	–	–	–	–	–	–	Béal 1983b: 384; Alonso 2006: 206
	29	Plouider	Kerilien	–	1 ^{re} s.	1	–	–	–	–	–	–	Greep 1994: 94
	35	Rennes	Rue Saint-Malo	Quartier urbain	1 ^{er} -1 ^{re} s.	1	–	–	1	–	–	1	Labane 2008: 58
	18	Bengy-sur-Craon	Croix du Ban	–	Période romaine	1	–	–	–	–	–	–	Chevrot & Troadec 1992: 70
	18	Saint-Satur	–	–	Période romaine	1	–	–	–	–	–	–	Béal 1983b: 383
	28	Chartres	Rue du Chemin de fer	Suburbain	80/90-140/150	2	2	–	2	–	–	1	Willerval 2017: 204, 218
	36	Saint-Marcel	Argentomagus	Agglomération	Période romaine	8	2	–	3	1	–	4	Allain <i>et al.</i> 1992: 190; Rodet-Belarbi 2002: 128
Centre-Val de Loire	37	Amboise	Village Vacances familial des Violettes	Agglomération	110 av. J.-C.-20 ap. J.-C.	1	1	–	1	–	–	1	Lusson 2018: 137
	45	Orléans	3 rue de la Grille	Espace artisanal	milieu 1 ^{er} / début 1 ^{re} s.	1	–	–	1	–	–	1	Canny & Ruffier 1999: 82
	10	Arcis-sur-Aube	40 route de Troyes	Sépulture	fin 1 ^{re} -1 ^{re} s.	1	–	–	1	–	–	1	Fort 2011: 134
	10	Saint-Oulph	–	Nécropole	Période romaine	1	–	–	–	–	1	–	Béal 1983b: 382
	10	Troyes	Porte de Chaillouet	Nécropole / villa	Bas Empire	2	–	–	–	–	–	–	Alonso 2006: 209
	51	Epernay	Haut-Viné	Nécropole	Période romaine	1	–	–	–	–	–	–	Béal 1983b: 382
	51	Moncelz-l'Abbaye	Champ-Lieu	–	Période romaine ?	1	–	–	–	1	–	1	Neiss 1985: 368
Grand-Est	52	Andilly-en-Bassigny	–	Villa	Période romaine	2	–	–	–	–	–	–	Alonso 2006: 209

Région	Dép.	Ville	Site	Contextes	Datations	Qtt.	Mue	Massacre	Bruts	Tournés	Sculptés	Perforés	Références bibliographiques
Grand-Est	52	Langres	Place du Centenaire / place du Marché / Porte Citadelle	Agglomération	Période romaine / I ^{er} s.	3	-	-	1	-	-	1	Alonso 2006: 208 ; Dubuis 2018: 139
	54	Toul	Ancienne abbaye St-Evre	-	2 ^e milieu II ^e s.	1	-	-	-	-	-	-	Billoret 1976: 358
	57	Betting	Galgenberg	Sépulture	I ^{er} s.	1	-	-	-	-	-	-	Faye 1993: 5
	67	Strasbourg	Rue de la Mesange	Habitat	fin I ^{er} s.	2	1	-	1	-	1	2	Baudoux & Cantrelle 2006: 64
Hauts-de-France	60	Vendeuil-Caply	Val Saint-Denis	-	-	1	-	-	-	-	-	-	Giraudo 2018: 166, pl. 33
	62	Boulogne-sur-Mer	Rue E. Branly / non localisée	Fosse / Sépulture	milieu I ^{er} / III ^e -IV ^e s.	2	-	1	-	-	2	2	Béal 1983b: 382 ; Blamangin 2016: 254
Île-de-France	75	Paris	Observatoire / rue Barbusse / Musée Carnavalet	-	I ^{er} -II ^e s. / n.d.	3	-	1	2	-	-	1	Piganiol 1957: 161 ; Dureuil & Béal 1996: 52
	77	Bazoches-les-Bray	Le Grand Mort	Habitat rural	Fin I ^{er} -fin III ^e s.	2	2	-	-	-	-	1	Auxiette 2006: 93
Normandie	77	Boinville-en-Mantois	-	Sépulture	II ^e -III ^e s.	1	1	-	1	-	-	1	Laurey 2019: 247
	77	Melun	7 rue Gatelliet	Cave	II ^e s.	1	1	-	1	-	-	1	Thuet 2013: 260
	78	Houdan	Route de Champagne	Sépulture	II ^e -III ^e s.	1	1	-	1	-	-	1	Damour 2015: 218
	78	Les Mesnuls	La Millière	Villa	I ^e -III ^e s.	1	1	-	1	-	-	1	Le Goff (comm. pers., étude sous la direction de O. Blin)
Normandie	92	Meudon	Musée Carnavalet	-	Période romaine	1	-	-	-	1	-	1	Dureuil & Béal 1996: 52
	61	Loucé	Carrière MEAC	-	Période romaine	1	-	-	1	-	-	1	Ghesquière <i>et al.</i> 2009: 76, fig. 29
	76	Rouen	-	-	3 ^e quart III ^e s.	1	-	-	-	-	-	1	Robert 2022: vol. II, 108, 110
Nouvelle Aquitaine	17	Saintes	Jacques Brel / rue Daubonneau	Quartier artisanal / nécropole	I ^e -II ^e s. / II ^e -fin III ^e s.	4	2	-	2	1	-	3	Robin <i>et al.</i> 2010: 405
	24	Périgueux	-	-	Période romaine	1	-	-	-	-	-	-	Béal 1983b: 384
	33	Bordeaux	Terre-Nègre	Agglomération	Période romaine	3	1	-	-	1	-	3	Desalbres 1996: 66
	33	Cadillac	-	-	Période romaine	1	-	-	-	-	-	-	Desalbres 1996: 66
Nouvelle Aquitaine	47	Le Mas d'Agenais	Ussubium	Nécropole	III ^e s.	1	-	-	-	1	-	?	Cadenat 1977: 272 ; Béal 1983b: 384
	79	Rom	La petite Ouche / le Parc / rue des Boisières	Agglomération	fin IV ^e -V ^e s.	3	1	1	1	1	-	3	Rodet-Belarbi & Dieudonné-Glad 2008: 150; Bertrand 2018: 225-226
	86	Antigny	Le Gué-de-Sciaux	Sanctuaire	-	1	-	-	-	-	-	-	Robin <i>et al.</i> 2010: 407
Nouvelle Aquitaine	86	Chauvigny	Saint-Pierre-les-Églises	Agglomération	2 ^e milieu I ^{er} s. av. J.-C. ou III ^e s. ap. J.-C.	1	-	-	-	1	-	1	Bertrand 1992: n° 2, pl. VII
	86	Migné-Auxances	Verneuil	Villa péri-urbaine	Période romaine	1	-	-	-	-	-	-	Robin <i>et al.</i> 2010: 407

Annexe 1 (suite)

Région	Dép.	Ville	Site	Contextes	Datations	Qtt.	Mue	Massacre	Bruts	Tournés	Sculptés	Perforés	Références bibliographiques
Nouvelle Aquitaine	86	Poitiers	Espace Mendès-France / Nécropole / rue Carnot	La Maison A. / espace funéraire / inconnu	début IV ^e / 1 ^{er} -IV ^e s. / inconnues	4	-	2	-	4	-	4	Bertrand 2008: 107 ; Simon-Hiernard 1990: 51 ; Bertrand 2017: 42-45
Occitanie	86	Sanxay	Herbord	Sanctuaire	II ^e -IV ^e s.	3	-	-	1	-	-	2	Eygun 1944: 118
	11	Narbonne	Clos de la Lombarde	-	II ^e s.	1	-	-	-	1	-	1	Rodet-Belarbi 2015: 306
	12	Creissels	Aven 1 Bel Air	-	Période romaine 1 ^{re} moitié III ^e s.	1	-	-	-	-	-	1	Abauzit 2002: 37
	12	Saint-Saturnin-de-Lenne	Campfarou	Villa	1 ^{re} moitié III ^e s.	2	-	2	-	2	-	2	Gruat 1990: 97
	30	Uzès	La Perrine	-	75-25 av. J.-C.	1	1	-	1	-	-	-	Mureau & Forest 2021: 81
	31	Toulouse	F. Verdier	Sépultures	1 ^{re} moitié II ^e s.	5	3	2	3	2	-	4	Rodet-Belarbi & Amiel 2006: 10
	34	Paulhan	Vareilles	Villa	200-220	1	-	1	-	1	-	1	Abauzit 2002: 37
	46	Montlauzin	Majonelle	-	Période romaine	1	-	-	-	-	-	-	Labrousse 1970: 430
	46	Seniergues	Pech Piélat	Villa / relai routier?	Fin 1 ^{er} -mi II ^e s.	1	-	-	-	1	-	1	Grimbert 1998: 29
	48	Javols	-	Habitat	2 ^e moitié II ^e s.	1	-	-	-	-	-	1	Béal 1981: 22
Pays de la Loire	44	Nantes	-	-	Période romaine 1 ^{er} s.	1	-	-	-	-	-	1	Desalbres 1996: 66
	49	Angers	Avenue de la Blancheraie	puits	1 ^{er} s.	1	-	-	-	1	-	1	Aubin 1980: 395
	53	Jublains	La grande Boissière	Quartier artisanal	1 ^{er} - fin II ^e s.	1	-	-	1	-	-	1	Bocquet et al. 2004: 164.
	72	Allonnes	La Foresterie	Temple de Mars	Période romaine 1 ^{er} s.	1	-	-	-	-	-	-	Béal 1983b: 382
	72	Le Mans	Cité judiciaire	Agglomération	1 ^{er} s.	1	1	-	1	-	-	1	Rodet-Belarbi (comm. pers.), n° inv. A 2005: 157
Provence Alpes Côte d'Azur	85	Jard-sur-Mer	Le Grand Essart	Sépulture/cave	II ^e -III ^e s.	2	2	-	2	-	-	2	Chandevau 2009: 563
	85	Le Bernard	-	-	fin 1 ^{er} -début II ^e s.	1	-	-	-	-	-	-	Béal 1983b: 383
	13	Aix-en-Provence	Thermes / Sextius Mirabeau	Urbain	Période romaine	2	2	-	2	-	-	2	Nin 2014: 240
	13	Martigues	Maritima	Fossé suburbain	1 ^{re} moitié 1 ^{er} s.	1	1	-	1	-	-	1	Chausserie-Laprée (sous presse)
Total						181	71	24	67	35	8	118	